MEUBLES · TAPIS · MEUBLES · TAPIS
TAPIS · MEUBLES · TAPIS · MEUBLES
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS-Paris
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1151
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 13 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

"Repérez" le jaseur
JAZ
Les réveils JAZ ont tous sur leur cadran les 3 lettres J-A-Z et l'oiseau-jaseur.

6e DERNIÈRE

La guerre tiède s'étend à l'Autriche

DEPUIS HIER LES RUSSES CONTROLENT TOUT LE TRAFIC BRITANNIQUE

Mais deux trains sont passés sans que les occupants aient accepté de se soumettre à cette formalité

Aujourd'hui protestation officielle à laquelle se joindraient Américains et Français

VIENNE, 12 avril (Reuter, U.P.).

DEPUIS trois jours, les autorités soviétiques, renouvelant leur geste en Allemagne, mettent des entraves au libre exercice du droit de passage pour les nationaux des trois autres puissances participant avec eux à l'occupation de l'Autriche.

Des gardes soviétiques, armés de mitraillettes, ont arrêté, au col de Semmering, toutes les voitures transportant des militaires britanniques le long du corridor de 150 kilomètres reliant Vienne à la zone d'occupation britannique.

Le général Winterton, commandant britannique adjoint en Autriche, a été l'une des premières personnes touchées par ces nouvelles instructions soviétiques. Le général Winterton a réussi finalement à passer le poste de contrôle soviétique au Semmering, après avoir fait connaître son identité.

Mais plusieurs autres voitures, dans lesquelles se trouvaient des officiers anglais, ont été retenues. Le général Winterton a dit à ces officiers de ne montrer, en aucun cas, aucun document autres que leurs laissez-passer quadripartis.

Protestation

Les autorités britanniques ont déclaré que le commissaire britannique, le général Galloway, ferait probablement une protestation officielle auprès des autorités soviétiques aujourd'hui.

Les autorités britanniques disent ne pouvoir accepter les instructions soviétiques parce que cela leur est matériellement impossible. Seuls les officiers ont des cartes d'identité munies de photographies et les autorités n'ont nullement l'intention de s'attacher à munir 10.000 soldats de cartes d'identité avec photos, ce qui est pratiquement impossible, simplement pour faire plaisir aux Russes.

Elles ajoutent qu'elles sont parfaitement dans leur droit et qu'aux termes d'un accord quadriparti, seul le carte grise quadripartite est requise pour circuler entre la zone britannique et Vienne.

L'ordre soviétique a été rendu effectif à 12 h. 30 hier.

Tous les militaires britanniques circulant entre la zone britannique et Vienne, en auto ou par chemin de fer, ont reçu l'ordre de ne montrer que leur laissez-passer quadriparti. A ceux qui sont en chemin de fer, il a été précisé qu'ils devaient descendre du train plutôt que de montrer d'autres papiers si les Russes insistaient.

Attitude commune

Les Américains et les Français, eux, sont munis de cartes d'identité avec photos. On ne sait pas encore quelle sera leur réaction officielle à la suite des incidents soviéto-britanniques.

Mais Américains, Britanniques et Français sont d'accord pour dire que l'ordre soviétique a été mis en appli-

★ SUITE PAGE 3

Deux sœurs corses — 48 et 23 ans — se battent à la hache

L'aînée tuée, l'autre grièvement blessée

AJACCIO, 12 avril. (Dép. *France-soir*.) — Un duel peu banal vient d'avoir lieu à Ajaccio. Au cours d'une querelle, Marie-Madeleine Casanova, 48 ans, et sa sœur Julie, 23 ans, se sont battues à coups de hache. La plus âgée y a trouvé la mort ; quant à l'autre, elle a été transportée, grièvement blessée, à l'hôpital.

ECHEC TOTAL DES AUTONOMISTES EN ALGERIE

Après le second tour, ils n'ont que 18 élus, dont un seul communiste à l'Assemblée qui compte 120 membres

Voici comment sera composée l'Assemblée algérienne, qui doit comprendre au total 120 membres (60 et 60) :

	1er COLLEGE (citoyens français)	2e COLLEGE (Musulmans)
Partisans de l'Union et de la collaboration avec la France	39 C.U.E.R.P.F. 9 Ind. 4 S.F.I.O. 4 Union Rép. 2 Rad. Soc. 1 Rass. des Fr.	36 « Indépendants ». 5 Union Fr. Musulm. 1 « Démocrate ». 1 S.F.I.O.
Autonomistes ..	1 P. Com. Alger.	9 M. T. L. D. (Messali Hadj). 8 U. D. M. A. (Ferhat Abbas).
Total	60	60

ECRASEMENT des autonomistes. Tel est le résultat essentiel qui se dégage du second tour des élections à l'Assemblée algérienne, élections dont les opérations se sont déroulées hier dans le calme, à travers les trois départements d'Alger, Oran et Constantine.

Le premier tour avait déjà aussi bien pour le premier collège (citoyens français) que pour le second collège (musulmans), marqué la répulsion du corps électoral à l'égard des candidats dont le programme consiste à rompre tous les liens qui unissent l'Algérie à la France métropolitaine. Le scrutin de ballottage a confirmé d'une façon plus décisive encore qu'on ne s'y attendait la volonté de l'Algérie de rester étroitement solidaire de la métropole.

La composition totale de l'Assemblée algérienne, telle qu'elle résulte des élections de dimanche dernier et d'hier, illustre cette volonté. Rappelons que l'Assemblée dont il s'agit doit jouir d'une large autorité en ce qui concerne les problèmes spécifiquement algériens, en particulier dans les domaines économique et administratif.

Quant à la nuance politique des candidats, rappelons :

a) En ce qui concerne le premier collège : 1) que le Comité d'union et d'entente avec le R.P.F. patronnait des candidats qui n'appartenaient pas obligatoirement au Rassemblement du peuple français ; 2) que le parti communiste algérien avait fait campagne pour la rupture totale avec la France ;

b) En ce qui concerne le second collège, que le mouvement « Triomphe des libertés démocratiques », parti de Messali Hadj, et l'Union du Manifeste algérien, parti de Ferhat Abbas, étaient les seuls partisans séparatistes, le premier par des méthodes brutales et immédiates, le second de façon progressive et plus nuancée.

Le ballottage

Les résultats pour l'ensemble du deuxième tour se sont établis ainsi :

PREMIER COLLEGE : 11 C.U.E. R.P.F., 7 Ind., 2 S.F.I.O., 1 P.C.A., 1 Union républicaine, 1 Rassemblement des Français d'Algérie.

DEUXIEME COLLEGE : 12 Ind., 5 Union franco-musulmane, 1 U.D. M.A.

A ÉPERNAY : Comm. +1, S.F.I.O. — 1 R.P.F. +2, R.G.R. — 2

REIMS, 12 avril (dép. « France-soir »). — Les élections qui se sont déroulées hier pour renouveler le Conseil municipal d'Epernay récemment dissous et qui avaient fait l'objet d'une campagne ardente, à laquelle avaient participé les leaders des partis, ont donné les résultats suivants :

Inscrits : 12.211. - Votants : 10.276
Suffrages exprimés : 10.107

Total des voix obtenues par les partis :

Communistes : 100.508	.....	10 élus
R.P.F. : 65.900	.....	7 —
M.R.P. : 57.935	.....	6 —
S.F.I.O. : 24.772	.....	2 —
Rass. r. repub. :19.349	.....	2 —

M. Alcide Benoit, ancien maire communiste, et M. Roger Men (M.R.P.), tous deux conseillers de la République, ont été réélus en tête de leur liste.

L'ancienne municipalité comprenait : 8 R.P.F., 4 R.G.R. (élus sur une liste commune), 9 communistes, 6 M.R.P., 3 S.F.I.O.

Par conséquent, le R.P.F. gagne deux sièges (au détriment du Rassemblement des Gauches avec lequel l'entente, cette fois, ne s'était pas faite) ; les communistes gagnent un siège ; les socialistes perdent un siège et le M.R.P. reste « inchangé ».

85 francs le kilo les oranges venant d'Argentine et d'Espagne

Le prix de vente des oranges importées d'Argentine et d'Espagne est fixé à 85 francs le kilo.

Dans ces prix sont incluses les marges des grossistes et des détaillants fixées respectivement à 5 et 12 francs.

L'ITALIE A LA VEILLE DE L'ÉPREUVE DE FORCE

Un grand reportage de notre envoyé spécial Bernard VALÉRY

— Donnez le bonjour à Karl Marx... — Promis, répond le communiste au paysan sicilien

Car dans la Sicile ensanglantée les hommes de Togliatti promettent tout et distribuent déjà les terres

PALERME, 12 avril (par téléphone).

EN Sicile, on tue. On tue dans Palerme, ville souriante où les gens n'ont pas le sourire. On tue dans les environs, parmi les orangers en fleurs, les citronniers croulant sous le poids des fruits mûrs, parmi les potagers ensoleillés. Et dans l'intérieur de l'île la terre desséchée ne sait que faire du sang qui l'arrose copieusement.

On tue pour des raisons politiques : les élections sont à une semaine ! Ou poignarde par vendetta personnelle. La « maffia » « élimine » pour des raisons que, souvent, on ne découvre jamais. Les bandits tuent pour vivre et ne pas être tués. On tue parce qu'on est un homme, parce que le code de l'Omerta (« Tu ne parleras pas, tu te vengeras toi-même »), appris pendant les siècles de domination étrangère, est toujours sucé par les Italiens avec le lait de leur mère. C'est aussi cet héritage de domination arabe, sarrazine, espagnole, normande, qui rend méfiants et fermés les habitants de cette cité souriante.

Mais, surtout et avant tout, parce qu'à côté des énormes propriétés souvent en friche des princes et barons locaux, existe, subsiste ou meurt de faim la masse des métayers et ouvriers agricoles, misérables, ignares et désespérés.

Voilà donc pourquoi il y a, en Sicile, une moyenne de 75 meurtres par mois. Voilà pourquoi il y a, aujourd'hui, lundi, dans toute l'Italie, une grève de protestation d'une heure contre 36 meurtres que les communistes qualifient de politiques et dont les victimes ont, pour la plupart, été des paysans à la page, des chefs de coopératives agricoles ou d'associations paysannes siciliennes.

On tue en Sicile et c'est pour cela aussi que, dans ces articles, je ne peux tout dire. Dès mon arrivée à Palerme, j'ai trouvé, dans le « Giornale de Sicilia », le filet suivant : « On a trouvé, hier matin, le cadavre de Vicenzo Cusimano. Il a été tué de plusieurs coups de feu à la tête, à la poitrine et, dans la bouche ». Cette dernière blessure indique que les assassins voulaient annoncer qu'ils lui avaient « fermé la bouche ».

L'homme le plus aimé et le plus haï

Dans l'avion me menant en 1 heure 30 de Rome à Palerme (le même trajet, en chemin de fer, prend vingt heures), j'ai pourtant rencontré un homme à qui, malgré plusieurs tentatives, on n'a pas réussi à « fermer la bouche ».

— Je suis l'homme le plus aimé et le plus haï de la Sicile, m'a énoncé violemment Girolamo Li Causi, le chef des communistes siciliens, un homme de 60 ans, trapu, puissant, aux yeux violents, qui a passé près de quinze ans dans les prisons fas-

◆ SUITE PAGE 3

La grève générale d'une heure a été très gaie

ROME, 12 avril (par tél.). — La grève générale d'une heure qui a eu lieu entre 10 et 11 heures aujourd'hui, dans toute l'Italie, pour protester contre les 36 meurtres politiques de Sicile, s'est déroulée dans le calme. Elle a permis aux adversaires du communisme de faire de la propagande gaie.

C'est ainsi qu'en attendant le tramway, on a vu apparaître un homme portant le placard suivant : « Si vous ne voulez pas que cette grève se renouvelle, votez pour le front populaire, car Staline (ici on l'appelle le Baffone, c'est-à-dire le moustachu) ne tolère pas les grèves. »

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Chez Anika Moor il y avait toujours un couvert de trop

...celui du « ministre » qui ne venait jamais

L'HABILETÉ avec laquelle Anika Moor, l'extraordinaire aventurière arrêtée pour espionnage par la Sûreté nationale, sut se remettre à flot après la libération, stupéfie les enquêteurs.

« Laure Dissard, a-t-on dit, recevait chez elle plusieurs personnalités : le fils d'un ministre, deux gouverneurs des colonies, un préfet. »

La chose est exacte. Ces fonctionnaires font actuellement l'objet d'une enquête administrative.

Mais ils méritaient les circonstances atténuantes. Car, là encore, Laure Dissard avait su manœuvrer.

Chaque fois que l'espionne donnait un dîner dans son appartement de l'avenue Montaigne, les invités ne manquaient pas de remarquer qu'il y avait sur la table un couvert de trop.

Laure Dissard aussitôt s'approchait :

— M. le ministre sera peut-être en retard, disait-elle. Mais il m'a promis de venir.

Ce n'était pas toujours, bien sûr, le même ministre. D'autres fois, c'était un ambassadeur, d'autres fois encore un membre influent du Parlement.

Au bout d'une demi-heure, le ministre, ou l'ambassadeur, ou le député n'était toujours pas là. Le téléphone sonnait. Laure Dissard allait répondre.

— Mais bien sûr, entendaient ses invités, nous vous excuserons. Entendu, mon cher ministre (ou Votre Excellence). A bientôt. »

Puis, navrée, elle revenait dans la salle à manger.

— Vous savez, ajoutait-elle, ministre a tant de travail...

En fait, l'homme qui lui avait téléphoné, c'était son valet de chambre, descendu au café du coin.

« Ici Londres »

MAIS ce n'était là que le premier « truc ». Il y en avait d'autres. Au milieu du dîner, le téléphone sonnait encore. La femme de chambre entrait :

Marc LAMBERT.

(SUITE A LA PAGE 3)

Le petit Jean (9 ans) écolier modèle, a été assassiné par un garnement de 14 ans

Le cadavre de l'enfant a été retrouvé dans une maison en ruine, près de Firminy

(De notre correspondant particulier)

LYON, 12 avril (par téléphone).

LE petit Jean est mort parce qu'il était un brave gosse, parce que plusieurs de ses camarades, âgés de 12 à 14 ans, craignaient sans doute qu'un jour le petit Jean ne révélât, dans sa franchise spontanée, quelques-uns des larcins dont ils s'étaient déjà rendus coupables.

Jean Postrigatz, âgé de 9 ans, demeurant 54, rue Gambetta, à Firminy, ne rentrait pas mercredi après-midi chez ses parants. Il était pourtant un enfant modèle et l'un des meilleurs élèves de l'école. Le gamin avait-il fait une fugue ?

En réalité, l'enfant avait succombé, pour une fois, à la tentation et avait suivi un de ses petits camarades, Georges T..., qui passe d'ailleurs pour être un mauvais garnement. Georges T... avait dérobé dans la matinée une bicyclette et avait réussi à persuader son petit ami de venir jouer avec lui dans un autre quartier de la ville. Les deux gosses s'amusèrent ainsi jusque tard dans l'après-midi. Jean quitta alors son camarade et prit la direction du retour. Depuis, ses parents ne le revirent pas.

Cependant, le lendemain, à 7 heures, on l'avait aperçu en ville. Puis, vers 11 heures, des ouvriers l'avaient reconnu non loin du barrage de Firminy. Il jouait alors avec un gamin de 14 ans, en qui les enquêteurs devaient reconnaître un certain Jean J..., véritable garnement qui possède déjà une assez mauvaise réputation.

Interrogé, le jeune J... reconnut qu'il avait joué avec Jean :

— Jeudi matin je l'ai rencontré. Il ne voulait pas rentrer chez lui de peur de se faire corriger. Il regrettait amèrement sa fugue de la veille. J'ai essayé de lui dire que ses parents lui pardon-

♠ SUITE PAGE 3

En deuxième page : La vie secrète des villes de province : Romans

LONDRES, 12 avril (dépêche « France-soir »).

ANNABELLA BONHEUR, la seule femme que Charlie Chaplin, alias M. Verdoux, ne parvient pas à tuer dans son film, passe actuellement au Palladium de Londres. Son entrée, seule, suffit à déchaîner les rires. Annabella ou, plutôt, Martha Raye, sourit, fait une horrible grimace, avance d'un pas, se prend les pieds dans sa robe, trébuche, amorce un pas de danse vigoureux qui a pour résultat de projeter un de ses souliers dans la salle, s'arrête encore et commence à chanter une romance américaine d'une voix douce et voilée. Les rires s'arrêtent alors. Le public se laisse prendre au ton chaud de la voix jusqu'à la prochaine blague, qui rompt le charme et déchaîne à nouveau l'hilarité.

Les critiques de Londres ont baptisé Martha Raye la Dany Kaye féminin.

Je l'ai vue dans sa loge, après le spectacle. Martha est jeune, jolie, ne manque pas de charme, d'élégance. Mais, comme elle me l'a dit elle-même :

— Je suis une vedette dans la capitale du film parce que j'ai la plus grande bouche de Hollywood et que j'en suis la plus bruyante des actrices. Ma bouche est ma fortune.

Martha, avant de connaître Chaplin, était purement et simplement un clown. Elle paraissait sur scène comiquement grimée et habillée. Son tour de chant, au music-hall, consistait en une série de pitreries frisant parfois la vulgarité.

— Charlie Chaplin non seulement me confia un rôle qui m'enchanta, me révéla Martha, mais il changea complètement mon genre au théâtre.

Bien qu'elle ne soit âgée que de 29 ans, Martha Raye en est à son quatrième époux. Son premier mariage, en 1937, ne dura que trois mois. En dix ans, elle unit son sort à un maquilleur de Hollywood (c'est lui qui ne résista que trois mois à Martha), un compositeur, un propriétaire d'hôtel et un danseur. Ce dernier, Nick Landos, fut traîné par sa femme devant un tribunal de divorce mais parvint à surmonter cette mauvaise passe. Il accompagne sa femme en ce moment en Angleterre et s'occupe de ses intérêts.

Un ancien préfet vichyssois en Cour de Justice

Accusé d'atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat, Paul Bourgeois répond, cet après-midi, devant la cour de Justice de son activité de préfet de l'Yonne. La citation lui reproche notamment d'avoir appliqué à la lettre les décrets d'exception de Vichy contre la Résistance.

DEMAIN, notre grande enquête : LA VÉRITÉ SUR LE CANCER

296 fr. le mètre
Très jolis Imprimés dernière mode
et
18 teintes ravissantes de Lainage fin
haute couture
depuis 794 francs
COROT
65, Champs-Elysées
LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE
Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui même.
104, Ch.-Élysées-30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris
1re MARQUE FRANÇAISE LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

Pour aller en AMERIQUE DU SUD Profitez d'une EXPERIENCE DE 20 ANS

UTILISEZ LA LIGNE Mermoz
c'est la ligne des gens de qualité
Personnalités de marque, diplomates et hommes d'affaires, sportifs, vedettes, femmes modernes, tous exigeants ou pressés, apprécient le prestigieux "service" Air France pour la perfection du moindre détail: Personnel bien stylé, cuisine raffinée, confort, agrément ; tout a été mis au point, par une expérience de vingt ans, pour ne vous laisser que le souvenir d'un merveilleux voyage.
AIR FRANCE
Yves Alexandre
119, CHAMPS-ÉLYSÉES - TÉL. BALZAC 50-29 - ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

La rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

France-soir — Margot Shelby, une aventurière de San Francisco, a participé, avec son amant Frankie

N° 7

Olins, à l'attaque du camion de la Banque de New-York, Olins, arrêté et condamné à mort, a refusé de dire à sa complice où il avait caché les 400.000 dollars volés. Margot, qui vient de tenter une suprême démarche auprès de son amant, à la prison, a eu une idée machiavélique en apercevant un flacon de bleu de méthylène à la devanture d'une pharmacie.

« Le mort parlera ! »

MISS SHELBY entra dans la cabine téléphonique du drug-store.

— Vincent ? Ici Margot. Sois ce soir à dix heures au Quick.

— Du nouveau ?

— Oui.

— Il t'a dit où il a planqué le...

— Idiot.

Elle raccrocha.

« Ce que tous ces hommes peuvent être bêtes ! »

Elle flambait d'orgueil. Le projet fantastique qu'elle venait de concevoir, en apercevant le flacon de bleu de méthylène dans la vitrine du drug-store, lui causait une sorte d'ivresse. Les 400.000 dollars n'étaient pas encore perdus ! Une chance restait de les sauver. Et cette chance, elle allait la tenter.

Elle prit un taxi et donna l'adresse de sa « garçonnière ». Là elle ne serait pas embêtée par les domestiques, les visites. Elle avait besoin d'être seule, de réfléchir.

Elle fit arrêter la voiture à quelques rues de son domicile clandestin, et s'y rendit à pied.

Ce quartier pauvre grouillait de marmaille. Elle caressa la tête d'un gosse, en passant. Une soudaine nostalgie lui vint. « Un petit... » Elle éclata de rire : « Il s'agit bien de ça ! »

Elle prit une douche glacée, s'étendit sur son divan et, les bras repliés derrière la tête, une cigarette aux lèvres, elle se mit à méditer son plan.

« Où trouver l'homme qui ne me croira pas folle quand je lui exposerai mon projet ? », se demandait-t-elle.

A 9 heures et demie, elle s'habilla et partit pour le « Quick ».

Vincent l'attendait au bar.

— Montons au premier, lui dit-elle. Nous serons plus tranquilles.

Elle le regardait avec un sourire un peu méprisant. Ce gigolo mince, élégant, presque efféminé, n'était pas l'homme qu'il lui aurait fallu pour lieutenant dans la terrible partie qu'elle allait engager.

« Bah ! Il m'obéira ! », pensa-t-elle avec insolence.

— Alors, qu'est-ce qui se passe ? lui demanda Vincent dès qu'ils se furent assis à une table.

Elle posa sa main chargée de bagues sur la manche du garçon et lui dit d'un air dur en le regardant dans les yeux :

— Tais-toi, écoute et tâche de comprendre !

En deux mots elle lui exposa la situation : Frankie refusait de révéler où il avait caché les 400.000 dollars ; il faisait appel, mais son pourvoi serait rejeté ; dans trois semaines il grillerait dans le four crématoire.

— Alors tout est fichu ! fit Vincent.

Elle eut un sourire de triomphe:

— Pas encore !

— Tu es folle !

— Tais-toi !

Et, penchée vers lui, les yeux brillants, elle lui confia son projet :

— Il existe un antidote au gaz qui est employé pour les exécutions. Cet antidote est le bleu de méthylène. Si nous réussissons à nous emparer du corps de Frankie quand on le sortira de la chambre à gaz et à lui faire une injection de bleu de méthylène, nous le sauverons.

Vincent la regardait, complètement ahuri.

— Tu veux le ressusciter ? Ah ! ça, alors...

— Il ne s'agit pas de ressusciter un mort, idiot ! Il s'agit tout simplement de ramener à la vie un homme asphyxié. Et cela se fait couramment dans les laboratoires quand il se produit un accident.

— Dans les laboratoires, je dis pas, mais dans une prison... Ce n'est pas toi qui lui feras la piqûre, au Frankie, quand il sortira de la chambre à gaz ?

— Ce que tu peux être bête ! dit-elle rageusement. Il nous faut la complicité d'un médecin, évidemment.

— Alors tu t'imagines qu'en tôle on appelle des docteurs en consultation, surtout après une exécution ? reprit-il, goguenard.

C'était vrai. Elle n'avait pas pensé à cela ! Il n'était pas tellement idiot, ce petit Vincent.

Elle se fit câline :

— Ecoute-moi, chéri. C'est la seule chance qui nous reste. La seule, tu entends ! Il faut la tenter. Si tu ne veux pas perdre tes 30.000 dollars..

Ce rappel des 30.000 dollars qu'il avait prêtés à Margot lorsqu'elle avait tenté de faire évader Frankie rendit Vincent sérieux.

— Sans blague, Margot, tu crois ?

Elle réfléchissait intensément. Elle l'interrompit :

— Il n'y a qu'un type qui puisse nous aider !

— Qui ?

Elle ouvrait la bouche pour lui répondre quand, dans une glace, elle aperçut l'inspecteur principal Jo Portugal qui entrait dans la salle.

Copyright by France-soir and Claude SYLVANE.

DEMAIN :

L'inspecteur Portugal entre dans le jeu.

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

Devant douze hommes nus, un reporter-photographe a chassé le préfet et pris le pouvoir à Romans

ROMANS-SUR-ISÈRE — *Chef-lieu de canton de la Drôme, dans l'arrondissement de Valence. 20.000 habitants. Elle doit son origine à saint Bernard, archevêque de Vienne, et fut, au moyen âge, la ville la plus importante du Dauphiné. Elle est redevenue notable par son activité économique (qu'accroît celle de la commune de Bourg-de-Péage qui forme avec elle une agglomération). Industries de la chaussure et chapellerie, principalement, mais aussi fabriques de draps, moulinage de soie, mégisserie. Patrie de Lally-Tollendal et de saint Hugues, archevêque de Lyon. Très vivante, la ville s'est fait connaître dans les milieux sportifs par les nombreuses victoires remportées par son équipe de rugby où l'on compte deux internationaux.*

Dans le « Fort Chabrol » de l'Isère qui compte 150 anarchistes officiels la vie sentimentale est intense mais se heurte à la censure des hôteliers

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on à Quimper et à Barcelonnette, à Bordeaux et à Rennes ?

France-soir *poursuit la publication de la grande enquête dirigée par Pierre Daninos. Après Valenciennes, Lille, Roubaix, Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, voici Romans* (1).

ROMANS .. avril.

« MONSIEUR le Préfet de la Drôme, déclara, un jour, au représentant du gouvernement, le reporter-photographe « Popaul », qui préside aux destinées de la ville de Romans, votre présence constitue une injure pour mes administrés. Je vous chasse !... »

Ce jour-là, le Conseil de révision réunissait dans le bureau même du maire tout ce que le canton compte de dignitaires et de jeunes conscrits. Le préfet de la Drôme avait tenu à le présider en personne. Il s'était cependant attiré, quelque temps auparavant, l'hostilité du maire et de la population romanaise par son opposition — au demeurant fort réglementaire — à la politique du pain blanc inaugurée par « Popaul ». Celui-ci collectait lui-même, au profit des boulangeries de la ville, la farine de froment chez les fermiers de la commune à qui il revendait le maïs attribué à ses administrés par le Rayitaillement.

— Je vous chasse ignominieusement !... répéta l'élu des citoyens de la petite ville de la vallée du Rhône.

A défaut d'une véritable importance historique, la scène avait cette grandeur mythologique qui favorise la légende. Tout y concourait : le décor de l'hôtel de ville, les gestes solennels, et jusqu'à la présence, au second plan, d'une douzaine d'hommes nus...

Le représentant du gouvernement, qui, depuis quelques instants, feignait de ne pas entendre et s'absorbait dans l'examen des robustes anatomies de la classe 1948, dut, enfin, s'incliner

Un peloton de gendarmes, le conseil municipal au grand complet, un colonel et une cinquantaine de Romanais furent, sous les platanes du mail, les témoins de cette retraite des pouvoirs constitués. Ils n'ont jamais reparu.

Depuis ce jour fameux, Romans est la seule ville de France fermée à toute présence préfectorale et constituant dans la paisible vallée de l'Isère, où le pouvoir légal ne songe pas encore à l'assiéger, une sorte de « fort Chabrol » des libertés communales.

Les anarchistes vont au bureau de vote

Insurgée, la ville n'en continue pas moins de connaître des jours paisibles avec, comme il se doit, ses petites histoires, ses 250 cafés, son club, ses innombrables sociétés et ses 150 anarchistes, qui, seuls, viennent rappeler ce qu'il peut exister de violent ou de subversif chez les habitants de cette région, que des ethnologues, amis des proportions, ont appelée le « Midi moins le quart ».

Les anarchistes, remarquablement nombreux dans cette ville de 23.000 âmes, jouissent, d'ailleurs, d'un véritable droit de cité.

— Tenez, en voici un ! me dit, en me montrant un homme assis à une table voisine, le président du club très bourgeois où j'étais accueilli. C'est un de nos membres...

Il crut bon devoir forcer mon respect et ajouta :

— Vous savez, c'est un vrai, il est inscrit...

Cela n'avait rien d'étonnant en soi. Mon intérêt ne s'éveilla que lorsque mon hôte m'eut indiqué à quels milieux sociaux ou politiques appartenaient les autres membres du club.

Il y avait là, autour de la boisson locale (le pastis), deux ou trois de ces gros fabricants dont la renommée n'a pas fini de briller en lettres d'or sur l'empeigne des chaussures (les chaussures U...) ou dans la coiffe de soie des chapeaux (les chapeaux M...), qu'ils confectionnent en grandes séries. Il y avait là des commerçants importants, des médecins, le maire « Popaul-pain-blanc » qui, aux élections, se présente indépendant (il l'a montré), deux ou trois communistes.

— Ils sont inscrits, eux aussi, précisa, de nouveau, mon hôte.

Tout ce monde buvait et bavardait joyeusement.

— Aux dernières élections, me confia l'homme qui me chaperonnait, l'anarchiste a voté pour le maire, qu'on classe à droite généralement...

Pour appuyer ses dires, il me montra les communistes qui serraient la main du représentant d'une grosse fortune de France. Il me montra un boutiquier socialiste qui s'entretenait cordialement avec un médecin R.P.F.

Les anciens résistants que je voyais là « étaient intervenus, m'avouait-il pour que fût libéré un proche parent du président, coupable de collaboration ».

— Mais c'est donc une franc-maçonnerie ? demandais-je.

Il ne voulut pas admettre le mot et il m'expliqua longuement en quoi consistait ce club unique à Romans — comme il l'est, sans doute, unique dans toute la France.

La franc-maçonnerie des viveurs

Il s'appelle le « Barragn's Club » et tire son nom d'un mot patois signifiant « noceur ». Composé de l'élite de la société romanaise — les chaussures et les chapeaux célèbres y sont représentés — ou de ses éléments les plus représentatifs — même s'il s'agit d'anarchistes — il demeure assez fermé et refuse, chaque année, plusieurs centaines de demandes. Ses buts sont d'une impréicise diversité.

« Philanthropique, énumérait mon guide, il s'enorgueillit d'avoir, à plusieurs reprises, adopté et élevé des enfants abandonnés. Artistique, il a introduit le jazz à Romans, il y a quelques années. Aujourd'hui encore, il possède un orchestre qui va jouer en plein air dans les quartiers ouvriers au profit des vieillards de la ville. Gastronomique, il réunit, au cours de banquets animés, ceux dont la touchante entente fait votre étonnement... »

Je devais apprendre par la suite que la puissance et la popularité de ce club sont telles qu'il pourrait occuper toutes les places au Conseil municipal. Lors des dernières élections, ses dirigeants avaient, en manière de plaisanterie, établi une liste. Les autres candidats l'apprirent. Ils vinrent supplier les hommes du Club de renoncer à cette concurrence déloyale qui les aurait fatalement condamnés à l'échec.

« Fermé la nuit »

Les infidélités conjugales sont assez courantes, ici, pour alimenter, à l'heure du pastis, la chronique locale. Elles sont assez discrètes, en général, pour ne pas alimenter celle des tribunaux. Sans doute divorce-t-on beaucoup à Romans, mais cela ne veut pas dire qu'on y divorce davantage qu'ailleurs. Le souci d'honorabilité propre à la province freine d'ailleurs, les excès des coupies clandestins en les privant des complicités nécessaires.

Le soir, les patrons d'hôtels scrutent attentivement le visage du client accompagné d'une femme qui frappe à leur porte. Si l'homme habite cette ville où tout le monde le connaît, l'hôtelier évite de le saluer par son nom et répond : « C'est complet » avec l'expression du plus grand regret.

Dans la nuit de chaque dimanche, les rues désertes résonnent de ces coups de sonnette anxieux, de ces conciliabules sous le globe lumineux des hôtels. Plus la journée fut glorieuse — Romans a des dimanches extraordinairement animés — plus on rencontre dans la ville sombre cette image de l'amour proscrit et errant...

Les victoires sportives concourent souvent, ce jour-là, à cette sorte d'exaltation collective qui prend aussi d'autres formes. Le rugby et l'aviron ont cristallisé le chauvinisme local.

— C'est une affaire de tempérament... disent les Romanais qui invoquent souvent cette force mystérieuse.

C'est aussi une affaire de politique. Les représentants de l'industrie du chapeau et de la chaussure financent toutes les sociétés de sport. Il faiat, à tout prix, retenir dans une ville assez morose au départ les ouvriers spécialisés et se concilier leur estime. Des millions furent consacrés à cela.

Romans est aujourd'hui la seule ville de France où l'on trouve une « société » (football, escrime, harmonie, boules, etc.) par 200 habitants. Les fortunes, édifiées rapidement pendant la guerre dans le commerce des triples semelles — à côté des 80 maisons anciennes, elles constituent 200 familles nouvelles — luttent sourdement pour s'immiscer dans les milieux du sport et de la considération populaire.

— Nous tenons bon !... assurent les chapeaux et les chaussures d'avant guerre.

En fait, leur puissance ne cesse de se manifester.

Chaque fonds de commerce vacant est acheté, au prix fort, par ces industriels. Il est réservé à une vedette du rugby.

La « limonade » étant un métier qui concilie le goût du travail facile et celui de la publicité personnelle, les cafés se sont multipliés dans la ville. On en comptera bientôt 100. Les Soro, les divinités du stade, ont beaucoup fait pour celle du pastis.

Copyright by « France-soir » and Pierre FOURNIER.

(1) Voir *France-soir* des 6, 7, 8, 9, 10 et 11 avril.

Prochain article :

Dôle

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir — Londres 1865. Dame de compagnie de Susan Rue, charmante camarade de collège que deux mariages ont faite très riche, Oliiva Sacret entreprend de faire chanter Susan.

N° 37

Elle possède quelques lettres de la jeune femme relatives à une aventure avec sir John Curle et refuse de les restituer.

Obéissant aux instructions de Mark Bellis, un jeune aventurier qui la fascine, elle fait boire un poison à Martin Rue, le mari de Susan.

Les docteurs accourent. L'état de Martin Rue est des plus alarmants.

Olivia part et revient

LE lendemain matin, Olivia Sacret alla voir Susan dans sa chambre.

— Comment va ton mari ? questionna-t-elle.

— Toujours très mal, dit Mrs Rue.

— Et le messager de la banque ?

— Il est arrivé à l'heure. Personne ne l'a remarqué. Il y a tant de gens dans la maison : les docteurs, ma belle-mère et sa femme de chambre, tous occupés uniquement de Martin. J'ai pu aller ouvrir la porte moi-même. Voici l'or, et les émeraudes. Donne-moi les lettres.

Olivia prit les rouleaux de souverains, ouvrit l'écrin doublé de velours blanc qui contenait les émeraudes.

— Je vais aller chercher tes lettres, puis je quitterai cette maison, dit-elle

— Sois prompte et discrète.

Un quart d'heure plus tard, Olivia Sacret quittait le Vieux-Prieuré, sans avoir revu Susan, et emportait dans ses bagages, avec l'or et les bijoux qu'elle avait obtenus de son amie, les précieuses lettres, décidément d'un trop bon rapport pour qu'on s'en séparât.

Une heure plus tard, Olivia descendait d'un cab, avec ses valises, devant sa maison de Minton Street. Mark Bellis l'y attendait avec une impatience visible.

Olivia lui remit l'or et les joyaux.

— Et maintenant, quand quittons-nous Londres ? demanda-t-elle.

— Il faut que vous retourniez au Vieux-Prieuré, répondit Mark, d'un ton sec. Dommage que vous n'ayez pas compris que l'argent allait arriver ce matin. Le reste, dès lors, était superflu.

— Mais ce... reste, c'était une idée à vous...

— Comment? fit Mark en jetant à Olivia un regard glacial. En tout cas, cette maladie de Martin Rue, vous oblige à retourner auprès de votre amie. Si Rue meurt, il y aura une enquête. Votre départ serait inexplicable. Oui, oui, il faut que vous retourniez au Vieux-Prieuré.

— Mais je n'en ai pas la moindre envie. Je ne veux plus revoir ces gens. Je veux partir, partir avec vous!

Il céda d'assez bonne grâce.

— Bien, bien, dit-il. Demain, alors, ou après-demain. En attendant, retournez au Vieux-Prieuré. Il ne faut pas que votre attitude paraisse suspecte.

— Qu'importe, puisque nous partons!

— On peut retrouver notre trace. N'oubliez pas qu'il y a maintenant des traités d'extradition avec tous les pays, sauf l'Espagne. Paris et l'Italie pourraient être dangereux pour nous.

Olivia le regarda, inquiète.

— M'aimez-vous ? demanda-t-elle.

— Ne vous ai-je pas demandé de m'épouser ? répondit Mark Bellis.

— Oui. Trop facilement. Comme si cela n'avait aucune importance.

— Si je ne vous ai pas fait la cour, dit Mark, c'est que ce n'était pas nécessaire.

— Vous voulez dire que vous étiez mon maître sans cela ?

— Non. Et vous le savez bien. J'ai l'intention de vous épouser ; nous sommes jeunes et nous avons toute une vie devant nous...

Olivia sourit. Sous l'impulsion du plaisir, elle offrit à Mark le cadeau d'adieu que lui avait fait Martin Rue. Il l'accepta gravement en déclarant qu'il dépenserait cette somme avec elle à Paris.

— Vous aurez les plus jolies robes, des fourrures, des dentelles! dit-il

Elle ne se rappela même plus qu'un instant plus tôt il s'était montré opposé à l'idée de séjourner en France.

— Retournez donc au Prieuré ce soir, ajouta-t-il. Et revenez demain ici, à dix heures. Nous partirons le jour même.

Elle lui offrit son visage. Il toucha légèrement le front d'Olivia de ses lèvres. Puis il l'accompagna jusqu'à Hight Street où il lui trouva un fiacre.

—o—

Quand Mrs Sacret arriva au Vieux-Prieuré, Martin Rue était mort depuis une heure.

— C'est bien d'être revenue, dit Curtis à Olivia. Ces dames sont trop bouleversées pour être utiles à quoi que ce soit. Vous allez vous occuper des formalités. Et il y en aura ! Il y aura même une enquête, car les docteurs ont refusé le permis d'inhumer.

Olivia dut faire office de maîtresse de maison. Elle organisa les funérailles, commanda les robes de deuil, transforma la salle à manger en tribunal pour le « coroner ».

Témoin important, Olivia ne pouvait plus songer à quitter Londres. Son départ aurait eu l'air d'une fuite.

Empêchée d'aller le lendemain à son rendez-vous avec Mark, elle envoya le fils du jardinier porter au peintre un mot prudent.

Mark répondit qu'il comprenait la situation et qu'il attendrait Olivia dans la maison de Minton Street, le jour qui suivrait l'enquête, à dix heures.

A la lecture de ce mot, Mrs Sacret se sentit submergée par la joie que lui causait son bonheur futur. Et elle en oubliait presque qu'il allait lui falloir comparaître devant le coroner et que cette enquête allait être tout autre chose qu'une simple formalité.

Par le Dr Virtue, Olivia venait d'apprendre le résultat de l'autopsie : dans les viscères de Martin Rue on avait trouvé de l'antimoine. La mort, sans contestation possible, était due à un empoisonnement.

Qu'allait-il se passer si le jury concluait à un assassinat ?

(Copyright by France-soir and J. Shearing et O. Ferry)

DEMAIN :

Où Olivia voit une autre elle-même

Les Conseils de Philomène

Œufs florentine

Préparez quatre œufs pochés ou cuits « mollets », maintenez-les dans de l'eau tiède.

D'autre part, faites cuire en cocotte 250 gr. de feuilles d'épinards (crues), hachées assez fin, dans deux cuillerées de margarine, lorsque l'humidité des feuilles est évaporée, saupoudrez de farine, mouillez de lait ou de bouillon, poivrez. Cuisez sur feu doux.

Graissez un plat à gratin, saupoudrez de flocons de levure (à défaut de gruyère râpé), étalez les épinards, disposez les œufs dessus, couvrez le tout de sauce Béchamel, saupoudrez de flocons ou fromage. Gratinez au four vif afin que les œufs ne cuisent pas à nouveau.

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

MUSIQUE. — 18.35 (N) Musiq de chambre; 19.3 (P) Mélodies; 19 (Int.) Dîner en musique; 19.30 (N) Concert : orch. de Lyon; 20.50 (P) Concert : orch. Radio-symph; 21.30 (Lux.) Musique sans paroles; 22.15 (Lux.) Musique de danse; 23.35 (Int.) Cycle du trio.

THEATRE. — 20.35 (N) « Monsieur François » (aventures de Vidocq), théâtre Delferrière.

VARIETES. — 19.7 (N) La fenêtre ouverte; 19.44 (Lux.) R. Beauxis, Gisèle Parry; 20 (Int.) Chansons du soir; 20.1 (Lux.) Le Crochet (Saint-Granier); 20.5 (P) C'est toute la question; 20.50 (Int.) Musique sur l'onde; 21 (Lux.) « Simone »; 21.45 (Lux.) Le jeu des gages; 22.45 (N) Là-haut sur la montagne; 22.45 (P) Au bon petit coin.

...à mardi 18 h.

MUSIQUE. — 8.45 (Int.) Les musiciens que j'ai connus; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.50 (Int.) Musique variée; 12.30 (N), 13 (P) Orch. A. Bernard; 12.45 (Int.) Sonate de C. Franck; 13.18 (Int.) De l'opérette à l'opéra; 13.30 (P) Musique de chambre; 15.18 (Int.) Mélodies; 16 (Int.) Musique de chambre; 16.45 (Int.) Concert vocal.

VARIETES. — 12 (N) Le soleil luit; 12.30 (Int.) Bon appétit; 12.30 (Lux.) Y a d'la gaieté; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (N) « La Muse au chapiteau »; 14.5 (P) Artistes de variétés.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Lohengrin.
OPERA-COMIQUE, dem., 20 h. 30, Le Jongleur de Notre-Dame, Cavalleria Rusticana.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Tartufe. Un client sérieux. — (Luxembourg), 20 h. 45, Le Gendre de M. Poirier, L'Epreuve.
AMBASSADEURS, mar.,21.15,Voy. à Vashington
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, mardi, 21, Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 20.45, Ns irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., mardi, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., La Dame de l'aube.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 14.45-20.45, Annonce faite à Marie
HUMOUR, mardi, 21, Les Nouveaux Maitres.
MADELEINE, 20, h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 21 h., Amphitryon, La Fontaine de jouvence.
MATHURINS, mardi, 21, Le Bouf de la route.
MICHEL, mardi, 21, 3 douzaines de roses rouges
MICHODIERE, mardi, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, proch., L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, mardi, 21, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 13 avril, Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, 20.45, Une nuit chez vs, madame
PIGALLE, 20.45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, mardi, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Soupe du Perou.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, proch., Les Enfants du père.
VERLAINE, 21 h., Festival du rire.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS.-MONTPARN., 21, Rip.. Rip hourrah !
CHATELET, 20 h. 15, La Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21, Le Fran... geint.
CLUB DES CINQ, mardi, 21, Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire.. au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...

VARIETES

A.B.C., 21 h.; Lundi, merc., jeudi, vendr., sam., 15-21 h.: Dim., 14 h 30, 17 h. 30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 16 avril, Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h, 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 15 h. - 21 h., Triska.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
ARTISTIC, Neuf garçons, un cœur.
ASTOR, Erreur judiciaire.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CINE CH.-ELYSEES, Gens du voyage.
CLICHY-PALACE, Mademoiselle s'amuse.
CORSO, Parade du rire.
ELDORADO, Rocambole.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Erreur judiciaire.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, La Dame de 11 heures.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
LYNX, Rocambole.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine
PAGODE, Les Frères Bouquinquant.
PARAMOUNT, Rocambole.
PORTIQUES, Mandrin.
PALAIS-ROCHECHOUART, Une Belle Garce.
RITZ, Les Frères Bouquinquant.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
ST-LAZARE-PASQUIER, Mademoiselle s'amuse.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
TRIOMPHE, Rocambole.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Soirs de Miami.
BROADWAY, Shanghaï (v.o.).
BONAPARTE, Femmes enchaînées.
CESAR, L'Œuf et moi.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, Le Criminel.
CLUB DES VEDETTES, Le Retour des vigilants.
DELAMBRE, La Renégate.
ERMITAGE, Il était une fois.
GAITE-ROCHECH., J'épouse ma femme.
IMAGES, Deux nigauds soldats.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
NAPOLEON, La Renégate.
PARIS, Les Enchaînés.
PLAZZA, Fantasia.
RADIO-CINE-OPERA, Deux nigauds soldats.
STUDIO 28, Rebecca.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Rapace.
CINECRAN, L'Etrange Rendez-vous.
CINEMONDE, La Rapace.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Le Mystère de Tarzan.
IMPERIAL, L'Etrange Rendez-vous.
MICHODIERE, Les Vertes Années.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Lame de fond.
PALACE, La Renégate.
PEREIRE, Deux sœurs vivaient en paix.
REX, Le Mystère de Tarzan.
RITZ, Soirs de Miami.

LUCIEN LAFORGE
Peintures - Gouaches - Aquarelles
du 10 au 23 avril
Galerie ZAK
16, rue de l'Abbaye - PARIS-6e

Au prix d'efforts et de dépenses considérables
le THEATRE DE L'ETOILE présente
le VENDREDI 16 AVRIL, en GRANDE PREMIERE MONDIALE le plus sensationnel spectacle produit en Europe :
JACK HYLTON'S ICE PARADE
PARADE SUR GLACE
avec les plus grands champions anglo-américains de patinage
50 ARTISTES - 200 COSTUMES - 20.000 KILOS DE MACHINES
Tous les soirs, 21 h. - Mat. Jeudi 15 h., lundi et sam. 17 h. 15, Dim. 14 h. 15, 17 h. 15

CHATELET
l'immense succès
LA MARÉCHALE SANS-GÊNE

CASINO DE PARIS
Un cri dans Paris !!!
CRI-CRI MULLER
est une grande fantaisiste
PARIS EXTRA-DRY
la revue la plus magnifique

SOIREE DE GALA
sous la présidence effective de Son Excellence Mgr RONCALLI *Nonce Apostolique*
le JEUDI 15 AVRIL, à 21 heures
au PALAIS DE CHAILLOT
BORCHARD
En 2e partie :
Un film spectaculaire sur l'Ethiopie féodale :
L'APOTRE DU DESERT
au profit des Missions Catholiques
Location : Palais de Chaillot et Agences
Places : 200 à 400 fr.

FOLIES-BERGERE
Ts l. soirs 20 h. 15 - Dim., lundi 14 h. 30
NITA RAYA DANDY
dans la formidable revue de Michel GYARMATHY

Le THEATRE MONCEAU retient la date du 21 avril pour la répétition générale de « L'HOMME AUX SOULIERS VERTS » pièce anglaise de J. LEE THOMPSON, avec Gil ROLAND, Pierre JOURDAN, Lucy LEGER et Renée ALBOUY.

AVENUE V.O. ROYAL HAUSSMANN V.F. MELIES RITZ V.F. PLACE PIGALLE
SOIRS DE MIAMI
amour, chansons, danses...
BETTY GRABLE DON AMECHE
en TECHNICOLOR

A partir du 18 avril à 15 heures
Championnat de France des garçons de café
C'est sous le patronage de « FRANCE-SOIR » que se déroulera pour la première fois le Grand Prix des 21 courses organisées l'été dernier par le COMITE DES FETES DE FRANCE. Cette épreuve, dotée de plus de 50.000 francs de prix pour l'attribution du GRAND PRIX VITTELLOISE, sera courue de la Madeleine à la République le 18 avril à 15 heures. Les concurrents sont priés de se faire inscrire au siège du Comité des Fêtes de France, 56, faubourg Saint-Honoré, bureau 219, ou AU COLIBRI, place de la Madeleine.

A partir du 16 avril, la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES présentera « PLUME AU VENT » comédie musicale de Jean NOHAIN et Claude PINGAULT, dans une mise en scène de Jean WALL et des décors de GRAU-SALA, avec Jimmy GAILLARD, Jacqueline FRANCELL, GABAROCHE, Denise PROVENCE, etc...

LE MARDI 13 AVRIL A 20 HEURES 30
MARGUERITE MORENO
PAR AUTORIS. SPECIALE DE LA DIRECTION DE l'ABC
PRÊTERA SON CONCOURS ET
JOSEPHINE BAKER
OZ BICACERA DES PROGRAMMES
AU PROFIT DES ŒUVRES SOCIALES DE LA S.N.E.P.
POUR LA RÉOUVERTURE DU
MADELEINE CINÉMA
A L'ÉCRAN
PREMIÈRE MONDIALE DE
La Vie en Rose
PRIX DES PLACES : 100 - 500 FCS
LOCATION AU MADELEINE CINÉMA
TENUE DE VILLE

FRANCE, prends confiance !

« J'entends un bruit qui court de bouche en bouche, la nuit vous en avez des cauchemars. Vous traversez les rues en y pensant, à table vous ne goûtez plus un repas, vous êtes toujours préoccupé. Lorsqu'on vous parle, on a l'impression de s'adresser à une personne inerte. Dans votre commerce vous ne répondez plus aux questions que l'on vous pose. La seule chose que l'on trouve dans toutes vos réponses : ça va mal !

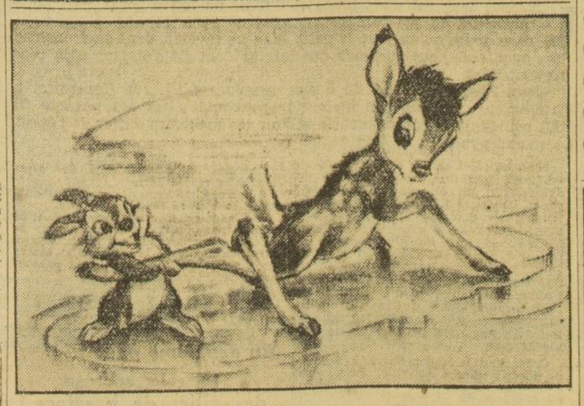
» Pourquoi, ça va mal ? Oh ! il va y avoir la guerre.

» Ce mot guerre vous l'entendez dans la bouche du plus petit au plus grand. Eh bien ! non, mille fois non, il n'y aura pas la guerre !

» Je vous le répète, ni en 1948 ni en 1949, il n'y aura la guerre en France.

» En France nous serons sauvés par l'aide de quatre personnes dont vous trouverez les initiales suivantes dans leur nom : G.R.C.V. ou M. »

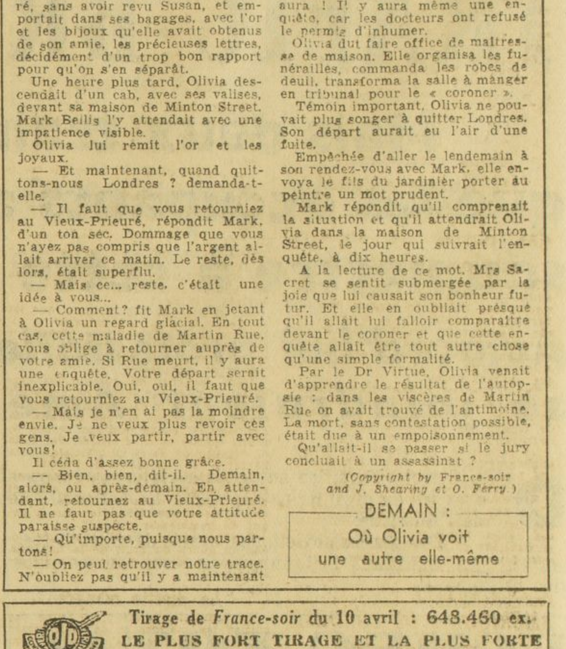
Prédit par le Grand Astrologue Mondial
PROFESSEUR HARRAR, 3, rue Chabanais, Paris-2e



« BAMBI », la plus magnifique création de WALT DISNEY depuis « Blanche-Neige », en technicolor multiplane, film R.K.O., prochain spectacle du MARIGNAN et du MARIVAUX

Une Epopée extraordinaire !! Un Film hors Concours !!
Mandrin
Un Film de CLAUDE DOLBERT mis en scène par RENÉ JAYET
LES PORTIQUES AUBERT-PALACE GAUMONT-THEATRE APOLLO
M° CHAMPS-ELYSEES 26, RUE DES CAPUCINES 5, RUE LAFFITTE 20, RUE DE CLICHY

Tirage de *France-soir* du 10 avril : 648.460 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS



Discret rappel de votre parfum favori, le Bouquet sera pendant le jour le fidèle compagnon de votre charme

Lenthéric vous présente mystérieux comme une légende Shanghaï et son Bouquet
RUE SAINT-HONORÉ • TÉL. OPÉRA 57-33

Venez entendre LA SCALA DE MILAN dans RIGOLETTO au STUDIO DE L'ETOILE

Mercredi YVONNE PRINTEMPS ET PIERRE FR

Deux agents soviétiques capturés parmi les rebelles de Bogota

AUTRICHE

★ SUITE DE LA PAGE 1

cation brusquement. Le problème avait été discuté entre les représentants des quatre puissances occupantes samedi encore et les Russes n'avaient pas averti officiellement que la mesure serait prise dès dimanche.

Le général Winterton avait déjà signalé que les Britanniques n'étaient pas en mesure de présenter de telles cartes, lors d'une entrevue avec le commissaire soviétique Kourassov, entrevue motivée par des incidents antérieurs au sujet de la circulation des Britanniques. Après cette entrevue il n'y avait plus eu d'incident jusqu'à hier.

La situation ce matin

Ce matin, deux trains transportant des militaires britanniques ont été arrêtés au Semmering.

Des gardes soviétiques montèrent à bord et demandèrent aux militaires britanniques des cartes d'identité avec photos. Les soldats britanniques ne possédant pas de telles cartes et les officiers qui en ont avaient reçu l'ordre de ne pas les montrer. Les Anglais demeurèrent fermés sur leur position et, après de longs pourparlers, les Russes laissèrent dans les deux cas le train poursuivre sa route, sans qu'il eut été obtempéré aux nouveaux ordres soviétiques. L'un des trains, qui allait de Vienne à la zone d'occupation britannique, a été retenu quatre heures.

L'autre, qui allait en sens inverse, n'a été retenu qu'une heure.

Un train spécial, dans lequel se trouvait le général Galloway, haut commissaire britannique, qui se rendait à Vienne, a passé le poste de contrôle soviétique sans incident.

Le général Galloway, qui devait faire une tournée d'inspection en zone britannique avait renoncé à son projet à la suite de la situation créée à Vienne par les nouvelles exigences soviétiques.

Sur l'autostrade Berlin - Helmstedt :

Les Russes exigent la fermeture des postes de secours anglo - américains

BERLIN, 12 avril. (Reuter). — Les autorités soviétiques réclament la fermeture des postes de secours installés par les Américains et les Britanniques sur l'autostrade Berlin-Helmstedt qui traverse la zone russe d'Allemagne. Elles affirment que ces postes de secours aux automobilistes ne devaient fonctionner que pendant l'hiver.

Tandis que les Britanniques étudient la réponse qu'ils feront aux autorités soviétiques, les Américains ont décidé de fermer dès demain le poste de secours qu'ils entretiennent.

La fermeture des postes de secours anglo-américains entraînera l'impossibilité pour les véhicules alliés de se ravitailler, réduisant ainsi le trafic.

Rappelons que depuis le 1er avril, il n'y a plus aucun train de voyageurs et que les Russes interdisant l'entretien des câbles téléphoniques, les télécommunications entre Berlin et l'Ouest seront de plus en plus difficiles.

A « LA PETITE AMERIQUE » DE LONDRES

Mme Roosevelt a inauguré le monument élevé à la mémoire du Président

LONDRES, 12 avril (dép. *France-soir*). — Mme Roosevelt a inauguré ce matin, à Londres, le monument élevé par l'Angleterre à son mari. La roi Georges, la reine, la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg étaient présents à la cérémonie.

M. Truman s'était fait représenter par l'ambassadeur Henri Hooker, qu'il avait envoyé spécialement à Londres. La statue, représentant Roosevelt debout, a été élevée dans le plus moderne des squares de Londres, Grosvenor Square, que, pendant la guerre, on avait appelé « la Petite Amérique », parce que presque tous les immeubles étaient occupés par le grand quartier général américain.

RAVITAILLEMENT

PRIX DE VENTE MAXIMA DU BOIS DE CHAUFFAGE. — Prix au détail, bois brut de forêt, en 1 m. 14, 1 mètre ou 0 m. 78 : 4.030 fr. la tonne. Bois de chauffage scié deux traits de 38 à 40 centimètres, la tonne : 4.500 fr. (par livraison de 400 kilos). Bois de boulange : quartiers et rondins d'essence dure, sciés en 50 ou 60 centimètres, refendus, en vrac, le stère : 1.500 fr. Charbonnette bottelée, le stère : 1.430 fr.

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Si vous payez votre vin plus de 55 fr.

voyez donc un VINI-PRIX

A qualité égale les vins de Vini-Prix servis « à la tireuse » coûtent toujours meilleur marché. Dans les Vini-Prix vous trouverez : un excellent 10° à 55 fr., un 11° extra à 60 fr., et surtout le Plantafric 12°, corsé, à 65 fr. ; des vins blancs à partir de 68 fr. ; un cidre doux extra à 22 fr., et ces vins fins : Bordeaux à 72 fr., Côtes-duRhône à 75 fr., Saint-Emilion et Monbazillac à 100 fr. ; Châteauneuf-du-Pape à 115 fr. Verrerie consignée sur demande. Etre cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies !

Ne laissez plus vos vieilles cravates inutilisées

Adressez-nous TROIS cravates choisies parmi celles qui ont cessé de vous plaire et nous vous renverrons dans la quinzaine trois AUTRES cravates entièrement remises à neuf, contre remboursement de 300 francs.

LA CRAVATE RENOVEE
8, rue Jean-Carriès, PARIS (VII°)
Les cravates en mauvais état seront refusées.

VOICI des ANNÉES

que sans relâche, plusieurs fois par jour, votre estomac travaille. Aidez-le et assurez-vous ainsi une heureuse vieillesse en prenant à la fin des repas votre dose d'EUPEPTASES du Docteur DUPEYROUX (poudres et tablettes). V. 134 P 17.902

CRÉATION AMÉRICAINE. SUCCÈS des ARTS MÉNAGERS. Votre cuisine dans un seul meuble sur mesure ou de série.
BLOCCULINA DISPONIBLE

S.A.V.A.C. EXPOSITION 112, Rue RÉAUMUR
CUISINE - CHAUFFAGE - APP. MÉNAGERS

Dans la cité en ruines prêtres et religieuses envoient des ultimatums aux « tireurs des clochers »

BOGOTA, 12 avril (dépêche « France-soir »).

DEUX agents soviétiques ont été faits prisonniers parmi les rebelles qui se sont emparés, vendredi, du poste de Radio-Bogota pour donner le signal de l'insurrection, annonce-t-on de source gouvernementale. Le gouvernement d'union nationale, qui est entré en fonction hier, réduit lentement l'insurrection qui avait repris dimanche avec une violence accrue.

L'armée contrôle aujourd'hui tout le centre de la capitale et une partie des faubourgs. On estime aujourd'hui que le nombre des morts s'élève au moins à 600.

Ce matin, Bogota est une ville en ruines. W. Hardcastle, envoyé spécial de l'agence Reuter, écrit : « Les Bogotains ont fait eux-mêmes de leur propre cité ce que la Luftwaffe avait fait de la ville de Londres. »

L'agitation a gagné la province

La nuit a été relativement calme et le nouveau gouvernement ne semble plus menacé pour l'immédiat. Deux classes ont été rappelées pour renforcer les effectifs (20.000 hommes) de l'armée.

Pendant la journée d'hier, l'armée est intervenue à coup de canon contre des francs-tireurs, qui s'étaient postés sur le clocher de l'église Santa Barbara. Le clocher fut abattu, entraînant dans sa chute deux francs-tireurs qui y avaient pris place.

Les prêtres de l'église, ainsi que les religieuses avaient fait parvenir un ultimatum aux autres tireurs cachés sur les toits de l'édifice : deux de ceux-ci se rendirent, huit autres furent tués, blessés ou capturés.

Dans les rues on aperçoit les carcasses noircies par le feu de nombreux trolleybus. Les murs des immeubles incendiés s'écroulent et, par endroits, la chaussée est couverte d'une couche de débris épaisse de trois mètres. Par suite de l'instauration de la loi martiale, toute l'autorité est aux mains de l'armée.

Les nouvelles de la province manquent, mais l'imposition de l'état de siège et d'une censure rigoureuse laissé penser que le mouvement révolutionnaire a gagné de nombreuses régions.

Par moment on entend sonner une cloche au milieu du bruit de la fusillade, mais aucun service religieux n'a été célébré hier.

La disette menace

La population a été priée de ne pas quitter les maisons et de tenir closes portes et fenêtres. La troupe a reçu l'ordre de tirer sur toute personne qui serait prise en flagrant délit de pillage. Les autorités militaires ont été chargées d'assurer la distribution de la viande et du lait. La disette menace. La grève générale proclamée samedi se poursuit.

Marshall s'est réfugié en banlieue

La conférence panaméricaine a décidé définitivement de suspendre ses travaux à Bogota et de se transporter dans une autre ville.

Le secrétaire d'Etat Marshall s'est réfugié dans une maison de banlieue où il a été rejoint hier matin par le secrétaire au Commerce des Etats-Unis, M. Harriman.

Il refuse de quitter Bogota tant que la conférence n'a pas choisi un autre siège.

Soixante femmes qui accompagnaient les délégations à la conférence ont été évacuées par avion.

La radio gouvernementale et les milieux officiels (dont le président de la République) déclarent ouvertement aujourd'hui que l'insurrection est l'œuvre des communistes. Un communiqué annonce que des « extrémistes étrangers », dont deux agents russes, ont été arrêtés et la radio gouvernementale a annoncé que l'assassin du leader libéral Gaitan (dont la mort a été le signal du soir le feu aux poudres) avait partie liée avec les communistes. Deux avocats communistes, au moins, Henri Pareja et Diego Montana Cuellar, se trouvent parmi les chefs des insurgés.

La Conférence panaméricaine devait conclure un pacte anticommuniste

La destruction des archives et documents de la conférence et l'incendie des églises de Bogota sont généralement interprétés à Washington comme les indices de la présence au sein des éléments révolutionnaires, de communistes qui organiseraient une agitation méthodique.

Il semble que le but essentiel de l'insurrection ait été de saboter la conférence panaméricaine qui devait conclure un pacte d'action anticommuniste des 21 nations de l'Union panaméricaine.

Enfin, on rapproche les événements de Colombie de l'agitation qui s'est manifestée récemment contre les Etats-Unis à Cuba, Costa-Rica, Panama (où les Etats-Unis ont dû abandonner leur projet de défense du canal devant l'hostilité populaire) et au Guatemala. Rappelons également que des complots communistes ont été découverts samedi au Chili et au Paraguay et que des « éléments connus pour leurs idées dissolvantes » ont été arrêtés en Argentine parmi les instituteurs grévistes.

Radiotéléphonie « brouillée » puis « débrouillée »

WASHINGTON, 12 avril (A.F.P.). — C'est grâce aux services techniques américains à Bogota que les informations concernant les sanglants événements nous parviennent.

Ces services utisent un système de radiotéléphonie « brouillé » au départ et « débrouillé » l'arrivée. Cette nouvelle technique est gardée secrète par les Américains.

COURSES DE LEVRIERS

12 AVRIL, à 19 h. 30

1re course : DERVICHE, Ondulé, Rubicon.
2e course : PARSIFAL, Rapporteur, Lidie.
3e course : MARINELLA, Ondulation, Sadi.
4e course : CANNELURE, Timely Dancer, Goguette.
5e course : TALL TIGER, Famous Duke, Marathon.
6e course : PIPPERMINT, Jubilée Mirth, Gaillon.
7e course : RECTIFIER, Castle's Sherso, Castle's Marine.
8e course : PTOPER COMPANY, Camisard, Castle's Lad.
9e course : JOCULAR, Badine, Chipette.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

— Madame, c'est Londres.

Cette interruption ne manquait jamais son petit effet. « Quelles relations tout de même !

Mais Londres, c'était encore le café du bas.

500.000 francs par mois

JUSQU'A son arrestation, a dit la police, Laure Dissard a vécu sur le pied de 500.000 francs par mois. Cette révélation n'a pas beaucoup étonné les voisines de la jeune femme. Celle-ci, avenue Montaigne, vivait fastueusement : voiture américaine, chauffeur, grands couturiers.

Et il faut dire qu'elle avait su gagner de l'argent.

En 1945, quelques mois après la Libération, elle était devenue l'associée d'un producteur de films bien connu rue Galilée.

En même temps, elle traitait des affaires de marché noir sous le couvert d'exportations, grâce aux relations commerciales de son nouvel amant, Charles D..., l'industriel d'Auteuil.

Elle nourrissait un grand projet : créer dans les colonies françaises une entreprise de transports par wagons-frigos, « la chaîne du froid ». Les démarches qu'elle avait faites dans ce sens étaient en bonne voie. C'est d'ailleurs pour réaliser ce projet qu'elle aurait cherché à s'attirer les bonnes grâces des deux gouverneurs de colonies qu'elle invitait chez elle.

« Les enchaînés »

MAIS espionne hors série, commerçante remarquable, l'extraordinaire aventurière avait aussi un côté « bourgeois » assez surprenant.

Avenue Montaigne, elle vivait en compagnie de sa mère et de ses quatre enfants. Un de ces enfants aurait d'ailleurs pour père l'ex-ministre Bichelonne.

Un homme venait souvent la voir : Charles D..., le père de son dernier enfants, et l'industriel qui l'avait hébergée après la Libération.

Au mois de juillet 1926, on parlait beaucoup au Palais de Justice d'un officier français soupçonné d'avoir livré aux Allemands à Dusseldorf des documents intéressant la Défense nationale. Une de ses complices, Mathilde Tardieu, fut arrêtée. L'homme par la suite fut extradé. Mais il n'avait été livré aux autorités françaises que pour une affaire d'escroquerie. On ne put pas l'interroger sur l'affaire d'espionnage. Il ne fut condamné qu'à cinq ans de prison.

Cet officier, c'était charles D... Dans ce monde infernal qu'est celui de l'espionnage, il fallait bien un jour que la jeune femme le rencontrât.

Le commissaire était bon enfant

MAIS, avec Charles D... et Anika Moor, il y avait un troisième actionnaire : c'était un commissaire de police en activité. Il aurait même été pendant quelque temps le directeur commercial de l'affaire. Quand on sait que cette affaire était devenue, après l'arrivée de la danseuse, une entreprise de marché noir, la chose prend toute sa saveur.

Il est probable qu'une sanction sera prise contre le fonctionnaire. Déjà, celui-ci ne serait plus en activité.

La jument tue M. Gazelle

MACON, 12 avril. (A.F.P.) — Un palefrenier du haras de Cluny, M. Gazelle, a été tué par la ruade d'une jument, qui l'a atteint à la tête.

Le meurtrier avoue

Les policiers interrogèrent donc, dans la nuit de dimanche à lundi, à nouveau, le jeune Jean J..., âgé de 14 ans. Soudain le gosse se troubla et déclara :

« Oui, j'étais avec lui. C'est moi qui l'ai frappé, mais je ne savais pas que je l'avais tué. Je lui avais proposé de venir jouer à la bataille. Nous nous amusions à l'aide de bâtons. Nous étions dans la maison en ruines. Comme Jean sortait à quatre pattes, je l'ai frappé sur la tête un coup plus fort. Il est tombé et est demeuré par terre sans bouger. Alors j'ai eu peur et j'ai essayé de lui donner des soins. Comme il ne bougeait plus, je l'ai caché. J'étais terrorisé. »

Mais les policiers ne sont pas satisfaits de ces demi-aveux.

Ils ne perdent pas de vue, en effet, que le père de la petite victime, qui collabora avec la Gestapo, s'était créé des haines solides dans la région.

C'est pourquoi les policiers pensent que le jeune J... a peut-être agi sous l'influence d'une personne qui aurait eu des difficultés avec le père de la victime.

Un nouveau Don Juan

Un jeune soldat de 21 ans, récemment libéré du service, a déclenché une émotion intense dans le cœur des jeunes filles de son village. On dit qu'il avait appris au régiment à se brosser les dents avec Ozoneige, le dentifrice qui blanchit.

(Communiqué)

CAMIONNETTE PEUGEOT 402 FOURGON TOLE C.U. 800 kg. TRES BON ETAT. TRES BONS PNEUS, A VENDRE. Ets P. BERNARD, 3, r. du Colisée, Paris, BAL. 06-97. ELY. 96.66

Le petit Jean

♠ SUITE DE LA PAGE 1

neraient. Il avait trop peur. Dans l'après-midi, je suis monté le voir dans les bois. Je voulais lui porter à manger, mais il s'est enfui à mon approche et je n'ai pu le joindre.

Tragique découverte

La battue organisée samedi par les policiers devait aboutir à la tragique découverte du corps du petit Jean. C'est dans une maison abandonnée et en ruines, sur la rive droite du lac, que le brigadier Colin, ayant remarqué des traces fraîches de terre remuée à l'extérieur, découvrit, sous une sorte de voûte en partie effondrée, le corps du jeune Jean Postrigatz.

Le gamin avait le crâne défoncé. Il était mort depuis 48 heures. Le crime ne faisait aucun doute. L'assassin avait tenté de masquer l'entrée du réduit avec des mottes de terre et de grosses pierres. Non loin de là un fort morceau de bois, formant massue, souillé de sang, était caché sous des feuilles.

La première idée qui vint aux policiers fut celle du crime d'un sadique. Mais un docteur de Firminy, après avoir examiné le corps de la petite victime, affirma qu'il n'y avait aucune trace de violence. On pensa alors qu'un de ses camarades, par vengeance, ou par peur, avait tué le petit Jean.

Le meurtrier avoue

Les policiers interrogèrent donc, dans la nuit de dimanche à lundi, à nouveau, le jeune Jean J..., âgé de 14 ans. Soudain le gosse se troubla et déclara :

« Oui, j'étais avec lui. C'est moi qui l'ai frappé, mais je ne savais pas que je l'avais tué. Je lui avais proposé de venir jouer à la bataille. Nous nous amusions à l'aide de bâtons. Nous étions dans la maison en ruines. Comme Jean sortait à quatre pattes, je l'ai frappé sur la tête un coup plus fort. Il est tombé et est demeuré par terre sans bouger. Alors j'ai eu peur et j'ai essayé de lui donner des soins. Comme il ne bougeait plus, je l'ai caché. J'étais terrorisé. »

Mais les policiers ne sont pas satisfaits de ces demi-aveux.

Ils ne perdent pas de vue, en effet, que le père de la petite victime, qui collabora avec la Gestapo, s'était créé des haines solides dans la région.

C'est pourquoi les policiers pensent que le jeune J... a peut-être agi sous l'influence d'une personne qui aurait eu des difficultés avec le père de la victime.

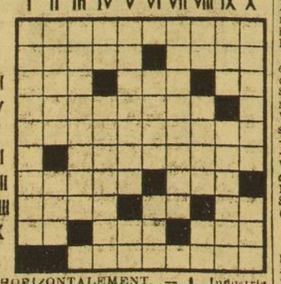
900 emplois

vacants à la S. N. C. F.

Le 3 juin prochain aura lieu par examen sommaire un recrutement de 900 élèves-bureaux pour toutes Régions. Age : 15 à 18 ans. Renseign. et conseils dans brochure grat. N° 606. ECOLE AU FOYER, 39, r. D.-Rochereau, Paris. *(Communiqué.)*

NOS MOTS CROISES

PROBLÈME N° 953



HORIZONTALEMENT. — I. Industrie d'un transport (10 lettres). — II. Don du pauvre (5 l.). Communication établie (4 l.). — III. Il a de une son nom à une couleur (3). Son ou mauvais (3). Diphtongue (2). — IV. Exalta les qualités (8). — V. Il est indispensable de savoir nager pour s'en servir (10). — VI. Cornes mobiles (5). — VII. Dont la fraîcheur n'est plus qu'un souvenir (5). Clairement conçu (3). — VIII. Manie doucement (4). Article (2). Indéfini (2). — IX. Terminaison d'infinitif (2). Utilisé jusqu'au bout (3). Romancier populaire (3). — X. Les doigts s'y promènent (5).

VERTICALEMENT. — I. Chef d'Etat en préparation (9 lettres). — II. Le cœur de l'homme en est un (5). Coule en Suisse (3). — III. Qui montre de la patience indulgente (8). — IV. Article (2). Vêtement commun à tous (7). — V. Conseiller d'un roi capétien (7). Possessif (2). — VI. Couleur (4). Monnaie roumaine (3). — VII. Dont on excite l'ardeur (8). — VIII. Phonétiquement : elle aima un Grec d'Abydos (2). Il commence une série (4). Réfléchi (2). — IX. Fille d'Harmonie (3). Suppose une absence (6). — X. Allongés (6). Nobles (3).

Solution du Problème N° 952

HORIZONTALEMENT. — I. Somnambule. — II. Etui. Eure. — III. Oi. An. — IV. Psaltérion. — V. Idière. Nus. — VI. Cor. Ré. — VII. Aper. Ages. — VIII. Ressemelés. — IX. Ri. — X. Emergement.

VERTICALEMENT. — I. Se. Picarde. — II. Otoscope. — III. Multâtresse. — IV. Ni. Le. Rs. — V. Atre. Erg. — VI. Menée. Amie. — VII. Bu. Age. — VIII. Ur. In. Elle. — IX. Lé. Ourse. — X. Anse. Sot.

POLICE - HEBDO

Paraît chaque semaine sur 16 PAGES avec les informations de dernière heure et des enquêtes sensationnelles

Cette semaine, POLICE-HEBDO vous révèle la vérité sur :

La vie des milliardaires.

Clara Petacci, maîtresse de MUSSOLINI.

De Gaulle, Thorez et leurs gardes du corps.

Vous trouverez aussi des détails inédits sur les crimes de Montmartre, le récit complet d'un drame arabe à Grenoble, et de la fin tragique de jeunes mariés dans le désert, sans oublier les potins du Palais et l'amusant article argotique de Fernand Trignol.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

La police italienne arrête l'auteur des faux « documents secrets du Vatican »

Il se spécialisait dans les fausses nouvelles et... la pornographie

ROME, 12 avril (de not. env. spécial B. VALERY, par téléph.). — Le mystère des documents soi-disant publiés à Lugano et révélant de prétendues conversations du pape avec ses collaborateurs les plus intimes, est apparemment éclairci. Le service de contre-espionnage italien vient d'arrêter un certain Virgilio Scattolini, qui avoua avoir fabriqué de toutes pièces les prétendues révélations.

Scattolini a été écroué à la prison de Rome, inculpé de falsification de documents et tentative de brouiller les relations de l'Italie avec l'Etat souverain du Vatican.

Scattolini, journaliste peu connu et auteur du livre pornographique « Une dame qui ne fut jamais mademoiselle », se spécialisait depuis quelque temps dans la vente de diverses nouvelles inventées de toutes pièces. Selon certains renseignements, il aurait été, pendant le fascisme, agent de l'O.V.R.A. Il est encore impossible de savoir si Scattolini offrit aux organisations d'extrême-gauche d'écrire un livre sur le Vatican ou s'il fut chargé par celles-ci d'inventer toute documentation dont l'effet électoral est beaucoup moins grand que les communistes l'espéraient.

L'Italie à la veille des élections

◆ SUITE DE LA PAGE 1

cistes et dont même les adversaires les plus acharnés reconnaissent l'honnêteté et le courage. Il a été grièvement blessé une fois par des « inconnus » et, à deux reprises, les bandits ou la mafia ont essayé de le kidnapper.

— Nous nous battons pour donner la terre aux paysans. Nous nous battons aussi contre les Américains, qui veulent faire de notre île une base d'agression. Vous avez lu le discours de l'ancien chef du service de contre-espionnage américain (O.S.I.S.), le général Donovan ?

Oui, j'avais lu ces déclarations, faites la semaine dernière, à New-York, et où Donovan déclarait : « La Méditerranée est le cœur stratégique de l'Europe, de l'Afrique et du Proche-Orient, et la Sicile est le cœur de la Méditerranée. Notre sécurité dépend de l'indépendance et du développement de la Sicile. Si l'on développe bien ses ressources, la Sicile sera la Malte de l'avenir. »

— Nous ne voulons pas que notre île devienne un dépôt de bombes atomiques, une Malte, m'a dit Causi avec force.

» C'est pour cela que les paysans nous suivent. Pour cela et parce que nous leur donnerons de la terre. Il faut partager toutes les immenses propriétés que les princes et les comtes laissent en friche, ou abandonnent aux « gabelotti », ces suppôts de la mafia qui sucent le sang des paysans pour payer aux propriétaires le prix de location de la terre. Nous avons déjà fait un début en forçant le vote d'une loi qui prévoit la distribution des terres qui ne sont pas exploitées ou mal exploitées. Nous avons maintenant des coopératives agricoles. Les paysans, qui se sont souvent soulevés dans le passé, mais dont les révoltes ont toujours été noyées dans le sang, savent qu'ils ont en nous un guide et un protecteur. Voilà pourquoi nous sommes sûrs de notre victoire.

— C'est-à-dire ?

— Eh bien ! aux élections politiques du 2 juin 1944, le parti communiste, le parti socialiste et le petit parti de l'Action, qui a fusionné avec les socialistes, n'ont eu que 21,4 % des voix, tandis que les démo-chrétiens en avaient 33,5 %. Aux élections du 20 avril 1946, pour le Parlement régional — car n'oubliez pas que la Sicile est quasi autonome et a un Parlement à elle de 90 députés et 8 ministres-assesseurs — la situation était renversée : nous, les gauches, nous obtenions 30,3 % des voix et les démo-chrétiens 20,4 %. J'admets que, dans les élections de la semaine prochaine, les démo-chrétiens augmenteront le nombre de leurs voix jusqu'à 25 ou 28 %, mais, nous, nous aurons de 33 à 35 %. »

L'ennemi des communistes

— Mensonges et démagogie! me cria M. Bellavista, le chef du Bloc national, c'est-à-dire ces libéraux et des anciens qualunquistes unis pour les élections.

Bellavista est l'ennemi le plus courageux et le plus acharné des communistes, qui l'ont, d'ailleurs, ouvertement accusé d'appartenir ou du moins de protéger la mafia et de couvrir les meurtrés politiques.

Avocat criminaliste d'une quarantaine d'années, Bellavista n'avait pas la « bouche fermée ».

— Les prétendus meurtres politiques n'ont rien de politique. Ce sont bien des vengeances personnelles ou bien des révoltes de paysans exaspérés par les mauvais traitements et les escroqueries des présidents communistes des coopératives, des unions agricoles, etc. 90 % de ces communistes perdront des voix en masse. »

Après ces deux personnalités extrêmes, il m'a été reposant de pouvoir parler avec le chef de file des socialistes anticommunistes, M. Rocco Gullo, l'ancien maire de Palerme, candidat, lui aussi, aux élections de dimanche prochain.

— Il y a du vrai dans ce qu'ont dit et Li Causi et Bellavista, me dit-il. Tous les 36 meurtres n'ont certes pas été politiques, mais je pense que la majorité l'a été. Le meurtre a, de tous temps, été un argument bien sicilien. Mais Bellavista a en partie raison lorsqu'il attaque la propagande agrite des communistes. Il faut, évidemment, que le régime féodal sous lequel vit une bonne partie de la Sicile cesse. Il faut que les terres soient redistribuées. Mais pas aussi brutalement. Souvenez-vous : on ne socialise pas la misère, on socialise la richesse. Il faudrait d'abord rendre la terre plus riche; il faudrait faire des travaux d'irrigation sur une vaste échelle. Il faudrait créer les routes qui n'existent presque pas à l'intérieur du pays. C'est alors seulement que les paysans pourraient s'installer sur de nouvelles terres à eux.

» Je suis certain que les communistes perdront des voix, mais pas autant que pense Bellavista. Lorsqu'ils disent à nos paysans ignares et affamés de terre : « Si nous gagnons, la terre est à vous », il est difficile de lutter ».

Le bonjour à Karl Marx

Comment lutter, en effet, contre ce paysan qui, après un discours électoral fait par un député communiste dans le village de Roccaditalca, s'est approché de l'orateur, lui a baisé la main et lui a dit :

— Lorsque vous rentrerez à Rome, dites bien bonjour à ce cher camarade Son Excellence Karl Marx. C'est un avocat, n'est-ce pas ?

— Oui, oui, naturellement, dit l'orateur, nullement décontenancé.

Comment lutter contre les propagandistes qui assurent aux paysans, pour la plupart profondément croyants et monarchistes que, d'une part, l'effigie de Garibaldi, sous laquelle se présente le Front populaire, est celle de saint Joseph, et que, de l'autre, même si c'était Garibaldi, n'était-ce pas l'homme qui avait donné la Sicile à ce bon vieux roi Victor-Emmanuel II ? Ou mieux, lorsque les mêmes propagandistes se présentent chez un métayer ou un misérable ouvrier agricole et, lui montrant une carte géographique bien imprimée, lui disent :

— Ce bout de terre te plaît ?

— Oui.

— Alors, signe ici et voici le reçu. Il est à toi, ce bout de terre, dès que nous aurons gagné les élections.

L'autre jour, un métayer de Castel-Termini est allé chez le notaire.

— Je marie ma fille. Alors, voilà, je lui donne en dot trois mulets, une vache et puis les 15 hectares que voilà.

Et il exhiba au notaire la fameuse « carte-reçu » qu'il avait obtenue d'un propagandiste communiste.

Contre cela, les simples paroles ne suffisent évidemment pas, ne dit-on en Sicile. Il ne suffit pas de dire aux réunions publiques que c'est de la démagogie et que la terre doit être irriguée avant d'être distribuée. Il ne suffit pas que les prêtres siciliens menacent carrément leurs fidèles d'excommunication s'ils ne votent pas pour les démo-chrétiens. Plus efficace et plus directe est l'action des « gabelotti ». Ceux-là vont directement chez les paysans et leur disent :

— Le patron vote démo-chrétien (ou monarchiste). Dans le village, il y a 150 voix. Si une seule de ces voix manque au patron, tu seras personnellement responsable.

Ou encore :

— Si le patron ne gagne pas, ta terre sera laissée en friche pendant un an. Tout cela suffit à peine. Alors, on tue. Et on fait appel à la mafia.

(Copyright by France-soir *and Bernard Valéry.)*

CREDIT LYONNAIS

Situation au 31 janvier 1948

La situation au 31 janvier, bien que marquée par les opérations de règlement de fin d'exercice, présente un total de 162.003 millions, en augmentation de 12.512 millions sur celle du mois de décembre. Cet accroissement résulte principalement de l'évaluation, aux nouveaux taux des changes, des comptes des agences étrangères.

Au passif, les comptes de chèque et les comptes courants progressent ensemble de 12.036 millions.

A l'actif, on constate une augmentation de 6 083 millions du portefeuille effets et de 5.885 millions des comptes courants.

PNEUS SECOURS

Faites-vous offrir par vos parents, amis de Suisse, les pneus dont vous avez besoin.

Expédition assurée contre vol
600x16 Fr. suis. 70 ; 140x40 Fr. suis. 78
150x40 Fr. suis. 84 ; 160x40 Fr. suis. 88
PERNECKER, Agences et Représentations 7, place des Augustins, GENEVE

« MASSACRE DES INNOCENTS » EN PALESTINE

52 nouveau-nés 25 femmes enceintes tués à Deir-Yassin

Selon le haut comité arabe, l'Irgoun serait responsable de cette extermination

JERUSALEM, 12 avril (A.P., A.F.P.).

LE haut comité arabe a dénoncé solennellement aujourd'hui le « massacre d'innocents commis par les forces juives de l'Irgoun et du Stern à Deir Yassin » et attiré l'attention du monde musulman et chrétien sur les circonstances de ce massacre qui a fait 254 victimes.

Le Dr Hussein Khalidi, secrétaire général du comité, a fait cette déclaration aux journalistes qu'il avait spécialement convoqués pour leur exposer les faits.

Après avoir rappelé que le village de Deir Yassin, bien qu'entouré de juifs, n'avait jamais depuis quatre mois été de leur part l'objet d'aucune menace, il a expliqué comment, dans la matinée de vendredi dernier, les hommes de l'Irgoun et du Stern, rompant cette trêve, firent irruption dans le village où ils exterminèrent virtuellement toutes les femmes, les enfants et les vieillards. Seuls les jeunes gens purent s'échapper.

Selon les renseignements donnés par les rescapés, 25 des femmes tuées à Deir Yassin étaient enceintes et 52 enfants abattus avaient moins d'un an.

Un appel à la Croix-Rouge

Le Dr Khalidi a déclaré que les autorités gouvernementales ayant refusé d'envoyer une délégation sur place pour vérifier ces faits, il fit appel à M. Jacques Dereynier, membre de la Croix-Rouge.

Celui-ci s'est rendu à Deir Yassin où il a constaté que 150 cadavres avaient été emplés dans une citerne, et que des corps gisaient épars dans le village.

L'Agence juive a manifesté à cette occasion « son dégoût et son horreur à l'égard des actes terroristes ».

On annonce d'autre part, de source juive, que plusieurs milliers de combattants irakiens de l'armée « Yarmouk » (armée arabe de la Libération) ont attaqué hier la colonie juive de Mishmar Haemek, au nord de la Palestine.

Les Arabes ont attaqué sous la protection d'un fort barrage effectué avec des canons de 75 français de montagne.

Combats acharnés autour de Jérusalem

Des combats acharnés se déroulent aux portes de Jérusalem.

L'incertitude, la confusion et l'anxiété règnent parmi la population dont l'activité est paralysée chaque jour davantage. La situation alimentaire du quartier juif est désastreuse. Les avertissements de la municipalité laissent prévoir à brève échéance l'arrêt des services publics, de l'eau et de l'électricité, ainsi que la fin des approvisionnements en pétrole par suite de la pénurie de transports routiers et ferroviaires.

Toutes les informations portent à croire que la situation empire en Palestine et que le chaos, annoncé dernièrement par un porte-parole britannique pourrait se réaliser bien avant la fin du mandat de la Grande-Bretagne sur la terre sainte.

ROBERT SCHUMAN :

» Pour l'Allemagne nous voulons maintenir nos droits : présence à Berlin, réparations et sécurité »

Prenant dimanche la parole au congrès de la Fédération M.R.P. de Seine-et-Oise, M. Robert Schuman a notamment déclaré :

— Nous ne nous perdons pas dans les idéologies. Nous sommes des réalistes. Par exemple, dans la recherche d'une organisation nouvelle pour l'Allemagne, on doit tenir compte de l'existence de pays allemands qui se distinguent géographiquement et ethniquement, plutôt que d'une unité trop souvent menaçante et génératrice de régimes totalitaires.

Dans ce domaine, nous voulons maintenir nos droits : présence à Berlin, réparations et sécurité. Si une entente à quatre se révèle impraticable, nous la ferons à trois.

De son côté, M. P.-H. Teitgen, ministre des Forces armées, s'est exprimé ainsi à Orléans :

— Le but du plan Schuman-Mayer est de rendre au franc une valeur internationale. D'ici quelque temps, vous constaterez que le franc est définitivement sauvé et que le monde entier rend à la France sa totale confiance.

Trois élections cantonales : Un socialiste Un Troisième force Un indépendant

Trois élections cantonales ont eu lieu hier :

DANS LA CREUSE (canton de Bénivent). M. Mallet (3e tour) a été élu par 1.839 voix, en remplacement de M. Fumeron (S.F.I.O.), décédé.

Le candidat communiste a obtenu 1.636 voix.

DANS LE GARD (canton de Saint-Mamert), M. Guinard (S.F.I.O.), 1.134 voix, r emplace M. Brunel (S.F.I.O.) décédé. Communistes et indépendants ont obtenu respectivement 655 et 303 voix.

DANS LES HAUTES - PYRENEES (canton de Saint-Pé-de-Bigorre) M. Rauss (indép.) a été élu grâce au concours des suffrages R.P.F., par 744 voix en remplacement d'un conseiller M.R.P., décédé. Communistes, 42 voix ; M.R.P., 567.

Le congrès « Force Ouvrière » s'est ouvert ce matin

Aux alentours de la Mutualité, près de 1.000 délégués se sont retrouvés ce matin pour assister au congrès constitutif de « Force Ouvrière ». Le « général » (M. Jouhaux), coiffé d'un béret basque, est particulièrement entouré. Le *label* de la nouvelle organisation orne la tribune. On peut lire sur l'unique banderole : « Contre *toute* emprise politique, par un syndicalisme libre et indépendant ».

Un vieux militant, M. Lenoir, secrétaire de la fédération des métaux de 1909 à 1911, secrétaire de la C.G.T. de 1922 à 1938, assure la présidence de cette première séance. Il donne la parole à M. Bothereau. Clui-ci indique que les causes de trois scissions se réfèrent toujours à des situations internationale : 1921 : révolution d'octobre 1917 ; 1939 : pacte germano-oviétique ; 1947 : reconstitution du Komintern.

L'orateur dénonce le travail des communistes « qui veulent, dit-il, se servir d'un syndicalisme comme moyen politique ».

De nombreux délégués sont présents. On signale déjà ceux des pays suivants : Autriche, Belgique, Danemark, Espagne républicaine, U.S.A. (C.I.O.), Grande-Bretagne, Hollande, Luxembourg, Norvège, Suède, Suisse, Sarre.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort survenue à Monte-Carlo, à l'âge de 70 ans, de M. Hermann MORGENSTERN. La date des obsèques sera fixée ultérieurement.

BAISSE
SACS DOUBLES PEAU
Box premier choix..... 2.950
Beau cuir 2.450
AMY 215, rue Croix-Nivert 217, rue d'Alésia

Mme LISE-GROS

Anciennement 31, r. Saint-André-des-Arts, fait connaître aux personnes désirant reprendre contact avec elle de s'adresser 71, rue Montorgueil, PARIS (2e)

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartemts, Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 9 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

JUSQU'A LA DERNIÈRE BALLE...

par Jean ESKENAZI

On serait bien en peine de vous dire qui sera champion de France.

A quatre journées de la fin de la compétition, trois équipes se tiennent en un point.

Arrivée mouvementée en perspective!

Il n'est pas possible de faire un pronostic sérieux.

Tous les matches sont difficiles. Certains opposent les prétendants à des formations qui sont menacées par la descente. Enfin, nous atteignons la période où les dirigeants commencent à préparer leur prochaine saison.

Les joueurs ont donc l'intérêt le plus pressant à se montrer sous un jour favorable.

On peut émettre que Lille a dans l'ensemble la meilleure formation ; que l'euphorie de la Coupe peut lui faire perdre ses moyens; que Marseille va s'accommoder de la température et des terrains secs, mais que chaque fois qu'on est prêt à saluer ses mérites, il s'arrange à se décoter.

Enfin que Reims a une excellente technique d'ensemble et du cœur à revendre, mais qu'il lui manque toujours le punch dans les grandes circonstances.

Le jeu du trouble-fête

Si Lille a succombé à Strasbourg, ce n'est pas par accident.

Quelques équipes dans un bon jour valent les meilleures formations du championnat.

Il est donc à peu près certain que la victoire sur une des formations du trio de tête sera passionnément recherchée.

Lille reçoit Rennes et Alès et se déplace à Saint-Etienne et Sète.

Marseille a la visite de Roubaix et Metz, mais se rend à Paris (Racing) et Sochaux.

Reims héberge Strasbourg et Toulouse, mais excursionne à Sochaux et Saint-Etienne.

Bref, aucun de ces douze matches n'est gagné d'avance.

Il est vraisemblable que seule la dernière journée nous désignera le vainqueur.

Il en sera de même pour l'équipe qui accompagnera Nice en deuxième division.

Allons, des émotions fortes nous sont encore réservées...

Privé du ballon en mêlée, le XIII de France s'est usé en défense devant l'Angleterre

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

MARSEILLE, 12 avril. — On ne s'attendait pas à ce que l'équipe de France de rugby à XIII, privée de son maître buteur Puig-Aubert, de son demi de mêlée Duffort et de son talonneur Durand, battit l'Angleterre...

Mais on ne pensait pas, cependant, qu'elle serait défaite aussi nettement. Il faut remonter à 1937 pour trouver trace, au palmarès de la rencontre, d'un échec semblable. Cette année-là, à Halifax, les Anglais l'avaient emporté à peu près par le même score : 23 à 9.

Les meilleures défenses finissent par craquer

A Marseille, dans une chaude ambiance créée par plus de trente mille spectateurs, l'équipe de France a dû se tenir sur la défensive pendant soixante minutes sur quatre-vingts. Or, ceux qui sont familiarisés avec le rugby savent que les meilleurs défenseurs finissent par se lasser tant ils doivent fournir d'efforts à plaquer.

Le trois-quarts centre Ward avait beaucoup contribué à notre perte, s'abdiquant 13 points par ses coups de pied. Si Puig-Aubert avait été là, il eût livré au Britannique un duel farouche et l'actif du treize tricolore serait au moins de 16 points, la botte de Barreteau étant un peu anémique.

Pas de jeu d'équipe

On a surtout reproché aux Français d'avoir recherché l'exploit personnel au détriment du jeu d'équipe. On a le sentiment que s'ils avaient ouvert plus rapidement, ils auraient obtenu un meilleur résultat.

C'est à tort qu'on faisait retomber sur le talonneur Cesse, à l'issue du match, la responsabilité de l'échec. Sans faire oublier Durand, l'Albigeois s'est heurté à l'un des meilleurs spécialistes du continent. Il a fait de son mieux.

Nos meilleurs éléments ont été Gallaxie, joueur de tête, Brousse, Dejean et Lespès.

La leçon qui se dégage de cette journée, dont le succès fut éclatant, puisque la recette atteignit 3 millions 500.000 francs, est que les Anglais nous sont supérieurs sur le plan technique et qu'ils savent infiniment mieux que nous pratiquer le jeu collectif.

La course à la descente

La seconde division quitte sa proie. Il lui faut deux équipes ou plutôt une seule, le Red Star étant déjà hors course.

CANNES *n'est pas définitivement sauvé, mais les deux prétendants sérieux à la descente sont actuellement* SETE et ALES, *ex-equo avec 21 points.*

Voici la fin du parcours pour ces deux clubs :

SETE *se déplace à Montpellier et à Cannes; reçoit le Stade Français et Lille pour son dernier match.*

ALES *se déplace à Cannes et à Lille; reçoit Montpellier et le Red Star pour son dernier match.*

Les rencontres Cannes-Sète et Cannes-Alès auront une influence décisive sur le classement final.

● *L'Uruguay, en battant le Brésil (4-2) a enlevé la Coupe Rio Branco, disputée par match aller et retour entre les deux pays. Le premier match Brésil-Uruguay s'était terminé par un nul (1-1).*

JEAN ROBIC

inscrit son nom au palmarès du Mont-Faron

TOULON, 12 avril. — Après Ganay, Charles Pelissier, Binda, Vietto, Barral (tenant du record de l'épreuve avec 18 m. 35 s.), Fricker, voilà que le petit Breton Robic disputant cette course pour la première fois, vient d'inscrire son nom au palmarès du Mont-Faron.

Robic, qui pour la circonstance s'était aligné avec son vélo de cyclo-cross, ne put battre le record détenu par Barral, mais il fit une course splendide et la mena tout à sa guise. Son adversaire le plus sérieux fut Apo Lazaridès, qui, victime d'un incident mécanique à 50 mètres de l'arrivée, ne put disputer sa chance.

Grâce à Prat, Lourdes jouera la finale des XV

Il sera dit que Montferrand ne sera jamais champion de France de rugby à XV. Contre Lourdes, les Montferrandais avaient tous les atouts pour gagner. Sur le terrain, ils eurent dix fois plus d'occasions que leurs adversaires de vaincre, et ils furent éliminés pour avoir gâché comme à plaisir toutes ces occasions. Fournet en tête.

Les Lourdais, magnifiquement enlevés par Jean Prat qui, une fois encore, domina la situation, avaient été dominés en première mi-temps. Ils mirent en marche, en seconde mi-temps, leur « rouleau compresseur ». Les avants de Montferrand cédèrent, successivement Prat, Lacrampe et Berbadet inscrivirent les points de la victoire. Lourdes jouera donc la finale contre Toulon dimanche, à Toulouse.

CATCH *PALAIS DES SPORTS* Lundi 19 avril à 20 h. 30
Loc. : Pal. des Sports (SUF. 44-40 et 41). 10, faub. Montmartre (TAI. 70-80.
CHAMPIONNAT DU MONDE (poids lourds)
YVON ROBERT contre HENRY DEGLANE
Tenant : 105 kg. *Challenger* : 101 kg.
Audersch c. Cadier - Giroux c. Legrand, etc...

Camille Danguillaume ayant disparu à deux kilom. du but

« L'HOMME INVISIBLE » a gagné Paris-Bruxelles

Il se nomme Poels et même les juges ne l'avaient pas vu battre Sercu au sprint

(De notre envoyé spécial André COSTES)

BRUXELLES, 12 avril. — Au terme de 325 kilomètres de course harassante, chaque arrivant de Paris-Bruxelles avait droit à une prime originale : un seau d'eau.

Dans le magnifique bois de la Cambre, c'est tout ce qu'on a trouvé pour permettre aux champions de faire leur première toilette.

Alors Camille Danguillaume s'est assis, découragé, tandis que les autres, torse nu, s'aspergeaient d'eau savonneuse.

— J'ai aciaté à l'arrière à cinq kilomètres de l'arrivée, nous dit-il, au moment précis où je sentais la fatigue s'emparer de moi, car ma selle cassée depuis cent kilomètres m'avait obligé à des efforts supplémentaires qui comptaient finalement.

Danguillaume entendit derrière lui le grondement de la meute déchaînée : 30 hommes revenaient sur lui. Camille Narcy, son directeur sportif, n'hésita pas :

— Tant pis! s'écria-t-il. Continue à rouler sur la jante.

C'était évidemment une solution de fortune, mais il n'y en avait pas d'autres : il était trop tard.

Danguillaume fut rejoint à l'entrée même du circuit de deux kilomètres tracé dans le bois de la Cambre, et après avoir risqué plusieurs fois la chute, car il dérapait, il renonça à s'accrocher au peloton qui le passa en trombe.

Une fois de plus, la victoire se dérobait à un routier français.

Sercu gagne... et perd

Ainsi, on avait pu croire, après une course si longue et si incertaine, à la décision créée par Danguillaume, à 25 kilomètres de l'arrivée, alors qu'à l'horizon se profilait la colline historique de Waterloo, et à deux kilomètres du but tout était remis en question. Seul le sprint pouvait désigner un vainqueur. Or, quand se joua une aussi grande victoire au sprint, c'est toujours un jeu dangereux. Effectivement, entre les trois sprinters belges : Ryckaert, Sercu et Poels, ce fut une empoignade sans merci où tous les moyens étaient bons.

On balança une seconde sur la ligne d'arrivée. Poels ou Sercu ?

Mais M. Smulders, juge à l'arrivée, avait vu Sercu. Bien que contestée par une grande majorité des assistants, la victoire du grand favori fut proclamée. Certes, ce n'était pas un succès d'une netteté impeccable, mais on pensait au Sercu 1947, qui, après avoir fait un travail à la « Danguillaume », avait également perdu la course sur une crevaison à peu près au même endroit. Sa victoire 1948 payait ses efforts de 1947 et la morale était sauve.

Louis Poels «l'homme invisible»

Mais il était dit que ce Paris-Bruxelles, organisé par le « Soir » et « l'Equipe », garderait son ultime décision au-delà des dix heures de route qu'il avait fallu aux champions par un vent défavorable pour relier les deux capitales.

Louis Poels, petite boule de muscles de l'écurie Garin, avec un faciès de pékinois, avait déposé une réclamation.

Les commissaires se réunirent et 45 minutes plus tard, ils tranchaient le litige. Ils étaient bien convaincus que Sercu avait tiré Poels par le maillot au cours du sprint et, pour ce geste, ils le déclassaient.

Même la foule du bois de la Cambre n'aura pas eu l'occasion d'applaudir le vainqueur de Paris-Bruxelles, car c'est Sercu qui avait effectué le tour d'honneur... trop tôt.

Poels n'eut pour tout mérite, au cours de l'épreuve, que celui de se rendre invisible. Contrairement aux Français Remy, Tassin, Queugnet, Thuayre, Desprez, Marcellak, qui furent de grands animateurs plus ou moins heureux, et surtout le « tandem royal » Keteleer-Depredomme, magnifiques du départ à l'arrivée, héros d'une échappée de plus de 200 kilomètres, et qui terminent cependant dans le même temps que Poels, diable à ressort, que le peloton avait dangereusement traîné du départ à l'arrivée.

Devra-t-on classer Paris-Bruxelles dans les courses traditionnellement décevantes ?

Ce serait dommage !

○ ○

● *Gino Bartali a enlevé le tour de Toscane devant Lucien et Serge Maggini, Magni et Coppi.*

● *Roger Bureaux, des J.P.S., a brillamment enlevé Paris-Mantes, devant Prévotal, du V.C.L., M. Charpentier, du V.S.S., etc.*

● *L'Anglais Wood et le Français Collot ont triomphé au Grand Prix motocycliste de 350 cmc, le second dans les 500 cmc.*

● *L'Italien Varzi, sur Alfa Romeo, a remporté le Grand Prix automobile de Sao Paulo devant Landi, Lopez et le Français Raiph.*

● *Battant le record de l'épreuve, le Racing Club de France a remporté le relais à travers Paris devant le Stade Français, le C.A. Français, le R.C.F. de Liége, etc.*

Les « quatre » ont le sourire

Comme des bourgeois, de simples bourgeois, les « quatre » ont passé leur dimanche. Robert Charron, lui-même, est resté en famille.

— Jamais je ne l'ai vu aussi frais, aussi reposé, nous a déclaré Mme Musset, sa belle-mère, qui, pour une fois, trouve Robert digne de sa fille.

Laurent Dauthuille, en se rendant à la pesée, a rassuré son manager Barrault :

— Je ferai un beau combat et tout le monde sera satisfait.

Dauthuille et Charron sont prêts. Pour défier Cerdan, ces messieurs ont fait des frais. C'est juste.

Mousse et Médina sont optimistes. Chacun s'est trouvé assez d'arguments pour envisager sa victoire.

Avant leur combat, ils auront découvert la confiance.

J. C.

L'horaire

20 h. (6x) MOUCHE : Charles Bohbot-André Covex.

20 h 25 (6x3) COQ : Roland Flamand-José Greco.

20 h. 50 (6x3) MI-MOYENS : Michel Freire-Emmanuel Clavel.

21 h. 15 (10x3) COQ : Gaëtan Analoro-Jean Jouas.

21 h. 55 (10x3) MOYENS : Robert Charron-Laurent Dauthuille.

22 h. 35 (15X3) Championnat de France des poids « coq » : Georges Mousse (tenant)-Théo Médina.

Analoro affronte Jean Jouas

Il y a quelques mois, nous écrivions : « Souvenez-vous de Gaëtan Analoro — *le poids coq du team Oguinarenne. Gaëtan a déjà fait du chemin, puisque ce soir il affronte Jean Jouas, noté excellent, contre Bonnardel qu'il a récemment battu aux points. Ce choix dépasse nos espérances : nous pensons même qu'on a été un peu vite...*

○

● *A Toulouse, Alex Jany a triomphé dans le 100 mètres nage libre en 58" 1/10 et dans le 200 m. en 2' 10". Padou s'est classé second dans le 100 et dans le 200 m., battant en 2' 16", le record des Flandres du 200 mètres.*

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES COQ, CE SOIR AU PALAIS DES SPORTS

Au punch de Médina la famille Mousse oppose son optimisme...

Toute la famille Mousse, une belle famille, est sur le pont ! Christiane, 11 ans, va cirer les fines chaussures ; Simone, 14 ans, va rouler les bandages ; Colette, 16 ans, va passer au fer la jolie culotte à passepoil bleu, blanc, rouge ; Lucienne, une grande et forte fille de 18 ans, pliera soigneusement la robe de chambre, et maman bouclera la valise, après avoir vérifié la bonne ordonnance du tout. Papa Mousse, lui, est aguerri : ex-boxeur lui-même, il sera ce soir dans le « coin » du petit Georges, avec Detalencourt, le manager du jeune champion de France.

Tout va très bien chez les Mousse, familial faisceau qui attend l'attaque de pied ferme, d'où qu'elle vienne :

— Nous avons battu Douas, nous avons défait Luis Fernandez... face à Médina, le plus redoutable, nous sommes aussi optimistes, déclare papa Mousse.

Quinze reprises...

Le plus redoutable, c'est certain. On ne peut oublier, bien sûr, l'excellent, l'intelligent combat la bien jolie victoire enfin, qui a permis au petit puncliste blond de conserver, au détriment du brun et sec Luis Fernandez, le titre français des poids coq. Mais Médina possède un arsenal autrement mieux achalandé que celui de Luis Fernandez ! Sa puissance de frappe est plus sûre et sa mobilité infiniment supérieure : Médina sera là où ne pourait se placer Fernandez.

Mais il s'agit pour Théo de combattre pendant quinze reprises dans le cas où l'un de ses redoutables crochets n'écourterait pas la rencontre. La distance, alors, paraîtra longue, bien longue, au poulain de Guerault qui devrait, dans cette éventualité, supporter péniblement le retour offensif d'un petit bonhomme dont le cran et la résistance existent sous la frêle apparence.

Tout dépend, évidemment, de l'état de santé et de la condition physique de Théo victime à plusieurs reprises de fâcheuses rechutes...

Médina quand même

En d'autres époques, nous n'aurions pas hésité : « l'enfant rose » de la famille Mousse, quelle que soit son habileté, n'eût pas résisté aux terribles rafales du dynamique gitan. Ce soir, il nous est seulement permis de supposer que Médina, à qui une chance est offerte de reconquérir un de ses titres, peut reprendre celui qu'il a perdu sur le tapis vert...

Georges SCHIRA.

Leur poids à midi

Georges Mousse : 53 kil. 300.
Théo Médina : 52 kil. 900.
Robert Charron : 72 kil. 650.
Laurent Dauthuille : 71 kil. 600.
Gaëtan Analoro : 54 kilos.
Jean Jouas : 53 kil. 600.

"ROBERT LE DIABLE"

vedette du choc Charron-Dauthuille

Tout le monde sait que Laurent Dauthuille a battu deux fois déjà, aux points, Robert Charron. Ce soir, sur le ring du Palais des Sports, le « Tarzan de Buzenval » et le « méchant Robert » seront placés face à face pour la troisième fois. Ne croyez pas trop ceux qui prétendent bien haut que la rencontre, en conséquence, ne s'imposait pas. Car ceux-là se rendront incognito au boulevard de Grenelle avec la secrète espérance d'assister « à quelque chose ». Quoi! Ils ne sauraient vous le dire exactement :

— Heu... on peut toujours espérer... Peut-être une rapide victoire de Robert le Diable... ou le contraire. En tout cas un de ces incidents qui vous mettent le poil à rebours ! Vous font éclater d'enthousiasme... ou d'indignation.

Gaston Charles-Raymond a expliqué à Robert que s'il faisait un mauvais combat il aurait tout le loisir, pendant la saison estivale, d'aller cueillir les fines, puis les haricots verts. Les organisateurs, eux, expliquent la chose en annonçant que le vainqueur serait opposé, en mai, à Marcel Cerdan, Belle aubaine pour le gagnant, en vérité. Mais Charron, s'il est fantaisiste (qui me dirait le contraire !) est madré. Comme un gars du Poitou :

— « Ils » ont encore besoin de moi ! » dit-il. En le pensant. Ce soir, Robert, une fois de plus, fera ce qu'il faudra. Nous n'oserions vous jurer que ce sera très classique. Mais il le fera. Ce qui lui vaudra des sifflets et des applaudissements.

Robert s'est bien entraîné, dit-on. La logique désigne le favori : Dauthuille. Ce qui permettra à Robert de déclarer qu'il la f... en l'air... la logique !

G. S.

TOUS LES SOIRS, SAUF LUNDI, à 20 h. 45
DIMANCHE MATINÉE à 15 h.
LOCATION : Palais des Sports, Suf. 44-40. 10, Faub. Montmartre, Tal. 70-80
ROLLER-CATCH (U.S.A.-EUROPE) AU PALAIS DES SPORTS JUSQU'AU 25 AVRIL

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Cab. Mona 4 méc. imp. Fx int. Ut s'abst Tél. MON 68-45

Part. vd cse dép tr bas moto 350, gar 85 000, TSF Philderu mod a gar. 10 000. 51, r. Lauriston 16e

H. J. dyn. dem urg pr place parfum. par équip. Prov Dépl. payés Lundi 12 à 2 h., 10, bd 12, rue Chauveau-Lagarde, Paris.

B.M.W. int. tt cuir vert, radio etc... Macquet, indust., 58, r. de Dunkerque, Armentières (Nord)

A v. moto Peugeot P.107, c. nve Vis 10, r. Asile-Popincourt-11e

Part. vd 201 M tr. b. et 193 bas. r. Championnet

5 CV C.I. 4 p. imp., ts rs et dim Urgt. Henry, 8, r. Trétaigne

Vds Prester 100 cc, Terrot 125 cc Jacque, 15, av. Marne, Montrouge.

C-4 fourg B 1.000 kg., état impec., salle à manger, mod. patins, neuve, cédée 1/2 valeur. 75, fbg Saint-Martin NOR 83-03

Liser nos « PETITES ANNONCES URGENTES »
et
REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions
soit
2 JOURS DE PARUTION

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial ; Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier, au dos du talon ; PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR ».

DEMANDES D'EMPL. 60F

Dame chef compt. et secrétariat, au cour. tous soc. et fisc. chercher emploi journ. Ecr. Gabbier, 12, villa Stendhal, Paris-20e

Ch. pl. secret. techn. radio élect. CB près, tr. b. réf., 10 a. prat. cap. sec. chef, s'occ. étude, cour prat. élect. Ne 37.070, Fr. soir

Electr. auto 1er ord. ch. emploi quelq. hres par jour ou j. ent. Ecr P.R. No 36 873, France-soir

J. H. 33 a. dem pl vend art. sports Ecr. Lecarpentier, 109, r. Basfroi.

Cuisin.-pât. 2 ent. ch. pl. Ecr C. Leheu, 27, av. Belleville, Drancy

J.H. 26 a. t.b. inst. gén. anglais, cougam. ch. st. stab Avantage, G., 181, Bl. Reclus, Le Bicêtre (S)

F. connais. cour. cuisine dem. emploi 1/2 jour. No 37 287, Fr. s.

Chauf. méc. t. permis Dies, ces, Kaz. Layton, 19, r. Roquette

M. 30 a. form E.N.P. pos auto dem. emploi. Andre, 26, r. Crussol

Jeune ch. entretien int. ch. les artistes ou M. seul. Anta 70 r. des Poissonniers, Paris 18e

Pers. sér. ch. pl. F. de ch. hôte, sér. réf. Vincent, 32, r. Chevert.

Ex-com. des pl. ties mat. ds café par sim même nuit. 37.739 r.

COMPTABLE dispose quelq. h. dem. fournies par mois. Ecr. Fre P.R. No 37.756, France-soir

Bon typo-minerviste conn. mach. bi en bl., marié 2 enf., ch. place bani. prov. avec nourr. logement. Sér. réfer. Ecr. 37.694, France-soir

F. bachelière, diplômée E.H.E.C. gde exper. affaires, connais. secrétariat st.-dactylo direction compt., ch. situation commerce ou indust. Ecr. No 37.618, Fr.-soir

M. 45 ans études sup. vaste cult. gén. grosse capacité trav. ayt dirigé usine prod. alim. cherche situation Paris-banlieue, réf. 1er ordre. Ecr. No 37.537, France-soir

J.H. 25 a. ayt term cours monteur RADIO par corr. Ecole Centrale de T.S.F. ch. place pr débuter Ecr. HAVAS, LE HAVRE 650

Technicien 36 a. fabr. com. voya. gerait. Ecr. No 37 456 Fr. soir

J.H. 23 a. lib. st. sér. réf. cap. agcé patr. ch. empl. secrétaire Ecr. P.R. No 37.444, France-soir

Chef ferrailleur spécialiste béton armé longue pratique ch. place Ecr. HAVAS, LE HAVRE 650

Compt. cherche trav. compt. soir et sam. tte journée Ecr. MOLDENT 14, r. L.-Blanc, Courbevoie

URGENT, deux Suissesses de Genève présentant bien, de 20 et 21 ans, cherchent place commissery, dans Tea-Room ou Bar. Ecr J. Kopp, bd St-Georges 52 Genève

J.F. près bien ch. empl. aux écrit class. Loyer, 42, bd Montparnasse

GARDES d'ENFANTS 120F

Prends enfants en nourrice tt âge dep 2 a. bne nourrit. b. logem. Agnier, Villebéon, p. Nemours S.M.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Trav. perçage, taraudage, rivetage, assemblage de pièces en série, soudure autogène MECANIGAZ, 89, rue Ramponeau (20e)

Réparation toute tapisserie. DE MARLY 180 bd Villette-19e.

Travaux peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON DOR 33-63

Patron peintre d'trav px mod. bas tarifs. 39, r. Bourault. Mai. 51-32

Ch. trav. domic. soir, écrit, compt. copies, etc. Ecr. 37.805 F. soir

Peinture ts travx LIO, Ség. 34-59.

4 France-soir D

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Français 25 à 50 a., libre de suite, éducat. et bne présent., capable effort pr se créer sit. remunérat. ds affaire trimp. Se présenter 14 à 16 h. U.B.P., 3, r. Taitbout

On dem. Contremaître d'entretien mécan. Très sér. réf. et prat. que diab. emploi stable exigé. Dessinateur d'études, tr. sér. réf. exig. comport. connaiss. indisp. matér. et outil. mat. plastiques désirés. Se présenter ou écrire : DYNAMIC, 34, rue Piat, PARIS

Monteur-électr. dem. d'urg. St-Mmunir, réf. et dern. feuilles de paye. EXPRESS IMPRESSIONS, 67, boulev. Jean-Jaurès, CLICHY.

On demande bonne mécanicienne. Si pas cap. s'abst. De 14 à 17 h. 55, r. Galande, Paris (5e)

Manœuvres hom. forts 22-30 ans. Références. Jeune fille 17-18 a. exprès, par parents, mat. 7 a 9 h. Beurres, Premier, 23, r. Armorique

HOM. 18-30 a., not. transp. Pr empl. bur. Gare. Ecr référ. et pr. empl. Constructions Grou. pages Fer et Route, quai 11, 157, quai de la Gare, PARIS.

AJUSTEURS-OUTILLEURS spé. TOURNEURS-OUTILLEURS P. 3, TOURNEURS P. 1 et P. 2, FRAISEURS-OUTILLEURS P. 3, REGLEUR Fraisage.

1 DACTYLO
TRES EXPERIMENTEE
Se prés. mat. 8 h. 30-10 h. et sam. 9 h. Ecr. 7, rue Lagrenée, 19e, Parc.

Cuisin.-pât. 2 ent. ch. p. Ecr C. Leheu, 27, av. Belleville, Drancy

JH. 26 a. t.b. inst. gén. anglais, cougam. ch. st. stab Avantage, G., 181, Bl. Reclus, Le Bicêtre (S)

F. connais. cour. cuisine dem. emploi 1/2 jour. No 37 287, Fr. s.

Chauf. méc. t. permis Dies, ces, Kaz. Layton, 19, r. Roquette

M. 30 a. form E.N.P. pos auto dem. emploi. Andre, 26, r. Crussol

Jeune ch. entretien int. ch. les artistes ou M. seul. Anta 70 r. des Poissonniers, Paris 18e

Pers. sér. ch. pl. F. de ch. hôte, sér. réf. Vincent, 32, r. Chevert.

Ex-com. des pl. ties mat. ds café par sim même nuit. 37.739 r.

COMPTABLE dispose quelq. h. dem. fournies par mois. Ecr. Fre P.R. No 37.756, France-soir

Bon typo-minerviste conn. mach. bi en bl., marié 2 enf., ch. place bani. prov. avec nourr. logement. Sér. réfer. Ecr. 37.694, France-soir

F. bachelière, diplômée E.H.E.C. gde exper. affaires, connais. secrétariat st.-dactylo direction compt., ch. situation commerce ou indust. Ecr. No 37.618, Fr.-soir

M. 45 ans études sup. vaste cult. gén. grosse capacité trav. ayt dirigé usine prod. alim. cherche situation Paris-banlieue, réf. 1er ordre. Ecr. No 37.537, France-soir

JH. 25 a. ayt term. cours monteur RADIO par corr. Ecole Centrale de T.S.F. ch. place pr débuter Ecr. HAVAS, LE HAVRE 650

Technicien 36 a. fabr. com. voya. gerait. Ecr. No 37 456 Fr. soir

J.H. 23 a. lib. st. sér. réf. cap. agcé patr. ch. empl. secrétaire Ecr. P.R. No 37.444, France-soir

Chef ferrailleur spécialiste béton armé longue pratique ch. place Ecr. HAVAS, LE HAVRE 650

Compt. cherche trav. compt. soir et sam. tte journée Ecr. MOLDENT 14, r. L.-Blanc, Courbevoie

URGENT, deux Suissesses de Genève présentant bien, de 20 et 21 ans, cherchent place commissery, dans Tea-Room ou Bar. Ecr J. Kopp, bd St-Georges 52 Genève

J.F. près bien ch. empl. aux écrit class. Loyer, 42, bd Montparnasse

GARDES d'ENFANTS 120F

Prends enfants en nourrice tt âge dep 2 a. bne nourrit. b. logem. Agnier, Villebéon, p. Nemours S.M.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Trav. perçage, taraudage, rivetage, assemblage de pièces en série, soudure autogène MECANIGAZ, 89, rue Ramponeau (20e)

Réparation toute tapisserie. DE MARLY 180 bd Villette-19e.

Travaux peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON DOR 33-63

Patron peintre d'trav px mod. bas tarifs. 39, r. Bourault. Mai. 51-32

Ch. trav. domic. soir, écrit, compt. copies, etc. Ecr. 37.805 F. soir

Peinture ts travx LIO, Ség. 34-59.

Magasinier au cour. artic. papet. Ecr ou se prés. de 9 à 11 h. ou sam. à M. Herter, 30, av. Montaigne

Quincail. JALLERAT, à Ivry, Q 77 bd V.-Couturier dem. vendeurs ayt. référ. en quinc. tr. act.

ETALAGISTE jeune pour vêtements hommes et femmes dem. impecc. tante maison à Casablanca. Ecr immédiat. M. NEHERA, Hôte Franklin, 100, r. Lafayette, Paris

MTRAPPO ferait publier dans quelq. MM. si act. fs. service sédentaire et visite client. 51 r. de Clichy, mardi, 9 à 12 heures.

PEINTRE PISTOLETEUR pour meubles en métal. 41 ter, bd Carnot, SAINT-MANDÉ

ON DEM. Manœuvre pr salade, sacs, conduire. Ets BROUX, 16, r. Montmartre, SAINT-OUEN

On dem. pr Bar-Rest. centre Paris 1e gérant bon cuis. 2e J.F. près bien pr bar cais. Ne se pr. Ecr. Uni-Presse, 26, r. 4-Septembre

Menuiserie dem machiniste. William, 125 bis, r. Chemin-Vert.

Monteurs-Soudeurs Tuyauteurs p. atelier et chantier sont demandés par PHILLEY et PAIN, 31, rue de la Vanne, MONTROUGE. 10 minutes Porte d'Orléans. Avantages sociaux. Canting.

Dem. aide-méc. âge max. 30 ans, sachant conduire. Se prés. Sachet, 18, rue Noisy, Immeubles Pantin-Romainville. URG.

On dem. Tôlier connais. soud. élect. et autog. Se prés. SIFAM, 203, rue de Vaugirard, PARIS 15e

GROSSE AFFAIRE dem. Vendeuses tr. sérieuses. Appointements fixes. Cuit. Présent. Imperméables. Ecr. réf. détail. ROY, 252 rue Faubg-Saint-Honoré, PARIS

Tr. b. vendeuses mag. cout. réf. ex. 7 A., Glory, 252, bd Haussmann.

On demande
1 INGÉNIEUR ELECTRICIEN
Envoy. curr.vit. et prét. C.W.B. (U. av. de Rosoy-en-Brie, PARIS (15e)

Démarcheurs Presse dem. pour Charente et départements, emploi durable, bien rémunéré. Ecr LABBÉ, 13, rue pot. Angoulême

On demande Masseur actif, méthodique, sérieuses référ. Ecr PANSEMENTS WUHRLIN, 7, rue du Jura, PARIS (13e arr.)

● *Bureau*

B. env. 2 ms La Fore, 34, r. Bagnolet

AIDE-COMPTABLE qualifié, demi-j. par maison bourse. ANDRÉ, 5, rue Auber, PARIS. OPE. 04-09

Dem. facturière aide-compt., sér. réf. exig. Se prés. le mat., sauf samedi. Ets STEPHAN, 73, bd Jean Jaurès, BOULOGNE-s/SEINE

Usine banlieue Nord-Est demande 1 EMPLOYE pour travail facile, convenant à retraité. Ecr à No 48.212, ONDESSE Publicité, 8, r. Dordogne-17e, qui tr.

Comptable pour cab. comptable. Ecr. Martin, 29, av. Wagram

Papeteries Navarre rech. sténodact. Avant. socx. Cantine. Se prés. 7, r. Mondétour, 1er, 9 à 12 h.

On dem. sténo-dactylo pour Charenton-Bercy. Ne pas se présenter, écrire HAGNAUER, 97, rue Oberkampf, PARIS (11e)

Aide-compt. et comptable expér. 8 h. ou 1/2 j. Ecr. à la rens. à M. HERTE, 50, av. Montaigne, Paris-8e.

Cherche SECRÉTAIRE St.-Dact. Parl. et rédi. anglais, prédest. aux aff. Exc. réf. Fixe + intéress. COICO, 10, r. Auber, PARIS (9e)

AIDE-COMPTABLE expérimentée stable. LUT, 12, rue de Cléry.

BUREAU pr. St-Lazare cherche Sténo-Dactylo expérim. Ecrire 45, r. Caumartin, PARIS

Pour INDOCHINE import. Société ch. COMPTABLE expérimenté excel. référ., célibataire 25-30 a. Ecrire sans timbre rép. No 2.012 AS. MAILLÉ, 7, r. des Italiens

Ch. femme de conf. pr s'occ. enf 3 a. et ten. intér. complètem., non log. Si pas sér. s'abstenir. RACHELSON, 160, r. Oberkampf

FEMME de MENAGE très sérieuses référ. 40 h. par semaine. Se prés. le matin (2e et 3e). CHARMIS, 7, p. de la Madeleine

Cherche PERSONNE A TOUT FAIRE pour affaire commerciale place stable, nombx avantag. soc. Adresser let. av. curr. vit. et prét. à No 48.240, ONDESSE Publicité, 8, r. Dordogne-17e, qui tr.

STENO-DACTYLO
1er ord. rap. av. réf., lib. suite Conférences, 28, r. Gl-Mellet, Bizot, de 9 à 12 h. (MoPte Char.)

DACTYLOS FACTURIER exper. libres de suite. Se prés. Or. Ferrières, 12, rue Rebeilleyme (3e)

Dem. dactylo aide-comptable G.T.M., 295, r. de Charenton

On dem. dactylographe aide-comptable ou F. 25 à 35 a. Ecr. réf. DUCHÊ, 12, rue Taitbout-9e

Dame aide-compt. âge max. 40 a. tenue livre exper. Brev. elem. ou équival., lib. de suite. Se présenter, sauf samedi, 9 à 11 h., 41, rue Réaumur, PARIS

Mécaniciennes, surfileuses, repasseuses pr. presse. Ecr. Camille PERSAN, LEVALLOIS (Métro Anatole-France) — PER. 33-68

Dem. pr atel. b. surfileuses, ra. 2 sseuses et b. repasseuses tricot Bonneterie, 11, r. des Pyrénées

Cherc. Couseuses exper. de sacs, gilets pour femmes et enfants. S'adr. Ets RACHELSON, 19, rue Lucien-Sampaix, Paris-10e. Urgt

TAILLEUR demande COUPEURS HOMMES, excellentes réfer. S'adr. GEUDET, 5, bd Poissonnière.

Ch. méc.-ne conf. dame sér. réf. BERNARD, 80, r. Turenne (3e)

● *Maroquinerie*

Ouvrières à domicile ayant machine canon pour travail facile Freidiue, 286, r. Charenton (12e)

On dem. vendeuse au courant maroquinerie part. angl. ayt référence. S'adress. : Maroquinerie CATHRY, 29, Fbg Montmartre

● *Gens de maison*

On dem. femme sérieuse pr cuisine et ménage 3 pers. 5 ad. 31, rue d'Alésia, PARIS (14e)

Bonne tout faire non log., sér. réf. Fontaine, 182, bd Haussmann.

● *Industrie*

BON TOURNEUR P.3. — 93, r. des Poissonniers, PARIS

Rech. 1 RECTIFIEUR profession. à pièces, S'adr. Ste SEFO, 7, r. Jules-Ferry, à COURBEVOIE (S.)

Dem. très bon tôlier-formeur. Pe tit, 10, r. Elzévir. ARC. 58-37

AEROCENTRE 167, r. de Silly, à BILLANCOURT, et 50, bd Gallieni, à ISSY-LES-MOULINEAUX demandent :

TOURNEURS
TOURNEURS FRAISEURS
Salaires, contrat collectif avant. soc., cantine, coopé. Se présenter 9 à 11 heures, samedi excepté.

On dem. menuisiers en carrosserie pour Simca-8 pos. stable. Garage Wilson, Plaine-St-Denis. Caut.

Jeune dessinateur-trice déjà pour dess. indust. Ecr. réf. SANAIR, 19, rue de Toul, PARIS (12e arr.)

BONS ALESEURS
et PEINTRE-ENDUISEUR
ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e arr.)

Bon dessinateur-trice et calqueur. Travail très soigné non coupé. Références exigées.

Ouvriers à dom. pr chaussettes tricot. Mme Jaujot, 14, r. Provence, Franco-Américain, p. 99, r. Provence.

Première main p. retouche mun. Pr réf. Emmy Franck, 14, r. Auber.

On demande MECANICIENS sur machine canon pour travail facile et soigné. Ecrire : Sté ACTIVITÉ, 66, rue d'Auteuil, PARIS.

MECANICIENNES pl. queuses pour ROBES et CORSAGES Prêt-à-porter. 7, r. Boudreau, PARIS (2e)

Dem. mécaniciens-nes paquets spécialistes finission cols : Taloeuses. Fourreauteuses. Finisseuses. Ecrire ou prés. 7, r. Saint-Antoine, PARIS (4e arrond.)

CORSETS MECANIC